



115
ANNÉE

L'ACQ – Québec souffle 115 bougies en 2022

- / Une histoire riche de ses succès
- / De nombreux nouveaux défis
- / Des tendances à surveiller

Hissez vos projets résidentiels au sommet.

L'ACQ, c'est aussi pour les entrepreneurs résidentiels. Découvrez notre offre de services conçue sur mesure pour vous !



RÉSIDENTIEL



Projet Le Distinction

On voit grand, comme vous.

Que ce soit pour vous accompagner dans la construction de vos projets résidentiels, dans vos relations avec la GCR, dans la gestion de vos dossiers de réclamations ou pour obtenir des services spécialisés, l'ACQ Résidentiel est le partenaire qu'il vous faut.

- ✓ Garanties de qualité
- ✓ Protection des acomptes
- ✓ Cautionnement GCR
- ✓ Services techniques et inspections
- ✓ Accompagnement et conciliation
- ✓ Expérience VIP - livraison d'unités
- ✓ Formations

Informez-vous avant de bâtir !

1 800 956-7526
residentiel@acq.org
acqresidentiel.ca

Garantir la qualité !



L'ACQ – Québec... 115 ans

Faite d'histoire et d'avenir

/ Ce numéro qui arrive presque en même temps que l'été célèbre les 115 ans d'existence de l'Association de la construction du Québec – Région de Québec (ACQ – Québec). /

115 ans de réflexion, de représentation, de travail en collaboration avec tous les membres de l'industrie de la construction dans les grandes régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

115 ans, c'est une belle occasion de souligner tout le chemin parcouru.

115 ans, c'est l'opportunité de jeter un regard bienveillant sur toutes les étapes qui ont façonné ce qu'est devenue l'ACQ – Québec.

115 ans, c'est le moment de célébrer qui nous sommes et ce de quoi demain sera fait!

MAG **115** vous propose une rétrospective historique, teintée de la participation de certains membres ACQ – Québec, additionnée d'un coup d'œil sur les grandes tendances qui auront, nous le pensons, un impact sur les prochaines années et le développement de notre industrie.

Bonne lecture!

Message du premier ministre du Canada



C'est avec grand plaisir que je félicite la section de Québec de l'Association de la construction du Québec (ACQ – Québec) à l'occasion de son 115^e anniversaire.

L'ACQ – Québec est un incontournable des associations de l'industrie dans la région, en tant que fervent défenseur des intérêts des entrepreneurs en construction de Québec et de Chaudière-Appalaches.

Depuis 1907, l'ACQ – Québec soutient l'excellente croissance économique de la région. Aujourd'hui, elle représente plus de 1 200 membres. Je suis reconnaissant de toutes les contributions que l'Association a apportées pour stimuler la vitalité de la région.

Ce 115^e anniversaire est une occasion importante de réfléchir aux grands progrès que notre société a réalisés dans de nombreux secteurs, y compris celui-ci. J'encourage tous les membres à poursuivre leur quête d'innovation, de développement durable et d'une économie robuste et équitable.

Je vous adresse mes meilleurs vœux de réussite!

A handwritten signature in blue ink, which appears to be "Justin Trudeau".

Justin Trudeau
Premier ministre du Canada

Ottawa
2022



Mot du premier ministre du Québec



L'ACQ dans la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches : 115 ans de dépassement et d'innovation

En ce 115^e anniversaire de fondation de l'Association de la construction du Québec (ACQ) de la région de Québec, je salue l'engagement et les réalisations des entrepreneurs, des fournisseurs et des partenaires de l'industrie de la construction de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Les entreprises membres peuvent se féliciter du chemin parcouru, et des grands projets ayant marqué l'histoire de l'organisation. Notre gouvernement est fier de pouvoir compter sur un marché concurrentiel et performant grâce à ces entreprises de pointe.

L'industrie de la construction peut envisager l'avenir avec confiance. Les prochaines années verront naître de nombreux projets qui contribueront à l'effervescence des secteurs résidentiel, commercial, industriel et institutionnel. Notre gouvernement saisit bien l'apport essentiel de l'industrie pour la prospérité de la nation québécoise. C'est pourquoi il multiplie depuis deux ans les initiatives pour aider les entreprises et relancer l'économie en contexte postpandémique. Je pense entre autres à l'entrée en vigueur de la *Loi concernant l'accélération de certains projets d'infrastructure*, qui a permis d'accélérer la mise en chantier de 180 projets prioritaires, et au Plan d'action pour le secteur de la construction, résultat d'une vaste consultation au sein de l'industrie.

De plus, grâce à la Stratégie gouvernementale des marchés publics adoptée en février dernier, les biens et services québécois sont à présent privilégiés par les ministères et organismes du gouvernement du Québec. L'État étant le principal acquéreur au Québec, l'arrivée de cette Stratégie amène un avantage significatif pour les entreprises locales représentées par l'ACQ.

Bon succès aux entreprises de l'ACQ – Québec! Continuez de nous impressionner par la qualité et l'avant-gardisme de vos projets.

François Legault
Premier ministre du Québec

Mot du maire de Québec



À travers le monde, Québec est reconnue pour sa beauté et son dynamisme. Cette réputation, nous la devons notamment aux femmes et aux hommes qui imaginent et construisent les bâtiments qui façonnent le visage de notre ville.

Pour Québec, l'effervescence de l'industrie de la construction est un signe de bonne santé. Malgré un début d'année 2022 au ralenti en raison du coût des matériaux à la hausse et des problèmes d'approvisionnement, 2021 s'est terminée avec le plus grand nombre de mises en chantier résidentielles jamais enregistré dans l'agglomération de Québec en 16 ans.

Quand de nouveaux bâtiments s'érigent dans un esprit de développement durable, que des chantiers majeurs se réalisent, que des familles construisent la maison dans laquelle elles verront grandir leurs enfants, on sait que nos fondations sont solides. Ne reste ensuite qu'à rêver à d'autres projets novateurs et bienveillants pour les citoyens.

L'Association de la construction du Québec – Région de Québec peut être fière de célébrer son 115^e anniversaire. Malgré une industrie qui n'a cessé de se transformer, elle a su s'adapter, innover et guider ses membres pour qu'ils demeurent performants et pertinents. Elle est une partenaire clé pour tous les entrepreneurs en construction particulièrement en cette période plus difficile.

Comme association, votre souci de promouvoir les nouvelles pratiques en matière d'innovation technologique et de construction durable ainsi que votre volonté à fournir à vos membres tous les outils et services dont ils ont besoin témoignent de votre immense contribution à la force et à l'évolution de l'industrie.

Merci d'être un joueur aussi actif et de nous accompagner pour bâtir ensemble le présent et l'avenir de Québec.

Bruno Marchand
Maire de Québec

Mot du maire de Lévis



Les 115 dernières années ont vu défiler de nombreux événements et bouleversements : crises économiques, boom démographique, grandes guerres, révolutions technologiques, culturelles et sociales, arrivée de la société « d'abondance »... autant d'éléments qui ont influencé le développement de nos villes.

Des générations de bâtisseurs se sont succédé dans la région et à Lévis, habités par la rigueur, l'amour de l'ouvrage bien fait et l'ardeur au travail. De nouveaux entrepreneurs voient le jour et contribuent, eux aussi, au tissu économique de notre région. Les plus anciens ont dû conjuguer avec des conditions de travail exigeantes alors que l'évolution rapide des technologies commande aux bâtisseurs d'aujourd'hui de s'adapter à tout instant. Tous ont pu, depuis 115 ans, compter sur la présence et l'apport de l'ACQ – Québec pour les soutenir, les accompagner et les représenter.

Aujourd'hui, le décor urbain de Lévis porte la marque de tous ces gens qui ont contribué à bâtir cette ville. Soyez-en fiers!

115 ans de construction à Lévis. Voilà une occasion parfaite de jeter un regard curieux sur une industrie qui occupe une place prépondérante dans nos vies, dans notre ville. Soulignons la contribution des hommes et des femmes, bâtisseurs, qui ont façonné notre ville, notre région.

Longue vie à l'ACQ – Québec et bon 115^e anniversaire!

A handwritten signature in black ink, which appears to read "Gilles Lehouillier". The signature is written in a cursive style and is positioned above the printed name.

Gilles Lehouillier
Maire de Lévis

Mot de la présidente de l'Association canadienne de la construction



115 ans consacrés à bâtir un Québec meilleur!

Félicitations à l'Association de la construction du Québec – Québec pour vos 115 ans de service et de soutien à vos membres.

L'ACC est fière de son partenariat avec l'ACQ – Québec. Ensemble, nous travaillons à faire progresser l'industrie en veillant à ce qu'il y ait des investissements à long terme dans les infrastructures qui répondent aux besoins des Québécois et Québécoises, une main-d'œuvre qualifiée et talentueuse pour bâtir l'avenir ainsi qu'un processus d'approvisionnement et de passation de contrats qui favorise la concurrence équitable, l'innovation et le partage des risques.

La construction est un secteur économique névralgique au Québec, représentant des investissements annuels de 52 milliards de dollars et générant en moyenne 256 000 emplois par mois.

Grâce aux investissements historiques dans les infrastructures qui ont été annoncés récemment dans le Plan québécois des infrastructures 2022-2032, l'industrie de la construction du Québec apportera une contribution durable en améliorant l'état de ses infrastructures existantes et en bâtissant de nouveaux projets qui répondent aux besoins des Québécois et Québécoises.

La province aura besoin de travailleurs pour mettre ce plan à exécution. L'ACC continuera d'appuyer les efforts novateurs de l'ACQ – Québec en vue d'accroître sa main-d'œuvre de la construction en préconisant des initiatives de recrutement, des programmes de formation et des mesures ciblées pour combler la pénurie de main-d'œuvre, notamment en attirant des jeunes, des immigrants, des travailleurs étrangers et des personnes qui se sont retrouvées sans emploi par suite de la pandémie.

Nous vous remercions également de votre soutien à l'égard du programme du Sceau d'or de l'ACC, qui témoigne de votre passion pour la qualité et l'excellence grâce à la formation et au développement des compétences.

Ensemble, nous restons concentrés sur la croissance future de l'industrie - une industrie florissante dotée d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et diversifiée et qui est axée sur la durabilité et la prospérité économique pour des générations de Canadiens et Canadiennes.

Encore une fois, félicitations pour cette date anniversaire importante.

Je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

Mary Van Buren
Présidente, Association canadienne de la construction



Le talent a sa place **ici** ^{MC}

L'ACC contribue à attirer la main-d'œuvre
dont vous avez besoin. Consultez la
campagne ici :



Association
canadienne de
la construction

Mot de l'ACQ - provinciale



/ Nous avons eu un rôle à jouer dans la réalisation de tous les projets d'infrastructures, publics ou privés qui améliorent la qualité de vie des Québécois au quotidien. Nous avons bâti des écoles, des hôpitaux, des maisons des aînés, des habitations, des hôtels, des tours à bureaux, des édifices commerciaux et des bâtiments industriels. En fait, nous sommes au cœur de la réalisation de toutes les infrastructures qui nous entourent. /

115 ans, il y a de quoi être fier!

Grâce à un réseau d'entrepreneurs, de fournisseurs et de partenaires bien établis et unis par leur passion commune, l'ACQ – Québec est devenue au fil des années, une leader de son milieu et de son industrie.

D'ailleurs, la qualité des services offerts par l'ACQ – Québec et son expertise sont reconnues bien au-delà de la grande région de la Capitale-Nationale.

Toutes ces années à offrir des services aux entrepreneurs de la région, à défendre leurs droits et leurs intérêts auprès des décideurs auront donc contribué grandement au rayonnement de notre industrie et du grand réseau de l'ACQ.

Au cours des dernières années, nous avons collaboré pour faire avancer la cause des entrepreneurs. Nous sommes intervenus dans tous les dossiers politiques et d'affaires publiques qui touchent de près ou de loin l'industrie de la construction.

En cette année de célébration, il y a de quoi être fier du chemin parcouru!

Construire le Québec de demain, ensemble

Un 115^e anniversaire, c'est aussi l'occasion de se projeter dans le futur, un futur qui s'annonce positif, mais aussi plein de défis.

Qu'ils soient liés à la pénurie de la main-d'œuvre, à la qualité de notre environnement, à l'utilisation des technologies et de la robotique ou à l'acceptabilité sociale des projets, les défis d'intégrité et les défis techniques de demain seront encore plus complexes que ceux d'aujourd'hui.

Avec l'avancement de la science et des technologies, l'industrie de la construction s'est beaucoup modernisée depuis la création de l'ACQ, mais cette modernisation s'est accélérée à une vitesse grand V dans les dernières années. Aujourd'hui, nous sommes à un tournant du développement urbain, de l'aménagement du territoire et des méthodes de construction. Au cours des prochaines années, nous façonnerons donc le monde dans lequel nous vivrons demain et dans lequel nos enfants et nos petits-enfants grandiront.

Pour relever ces défis, nous devons approfondir notre collaboration avec l'ensemble des partenaires de l'industrie, ainsi qu'avec les différents paliers de gouvernement. Nous devons surfer sur cette vague d'innovations, peaufiner nos façons de faire et, surtout, perpétuer cette si belle collaboration qui fait briller notre réseau.

En cette année du 115^e anniversaire, soyons fiers des réalisations du passé et continuons de construire, ensemble, le Québec de demain.

Bonne fête Québec!

Jean-François Arbour, ing.
Président de l'ACQ



ASSOCIATION DE LA
CONSTRUCTION DU QUÉBEC

Mot du président du conseil d'administration de l'ACQ – Québec



Je suis très heureux d'être à la barre du conseil d'administration de l'ACQ – Québec en cette période mémorable de célébration de son 115^e anniversaire. Je suis à même de constater à quel point notre organisation, après 115 années passées au service de ses membres, a su s'implanter de manière pérenne dans notre communauté et démontre toujours autant de vigueur.

Cela fait maintenant plus de 32 ans que j'ai lancé mon entreprise, Construction Pierre Blouin, ce qui m'a permis d'être aux premières loges de l'évolution de notre industrie et de l'important rôle qu'a joué l'ACQ – Québec dans le développement du secteur de la construction, durant toutes ces années.

Durant ces trois décennies, j'ai également agi comme un acteur de développement au cœur de la réalisation de projets diversifiés, autant dans les secteurs commerciaux, industriels et institutionnels et de toutes envergures, tant à l'échelle régionale qu'à travers la province. C'est important pour moi de pouvoir transmettre ma vision d'affaires, de partager ma passion et mon expérience du domaine, d'exercer mon leadership au profit du plus grand nombre et c'est ce que mon mandat comme président me permet.

L'ACQ a toujours su soutenir le développement de l'industrie de la construction en plus de défendre les intérêts de ses membres. Notre association est une référence incontournable du milieu de la construction, avec un réseau d'envergure et les nombreux liens privilégiés qu'elle entretient avec les différents acteurs directs et indirects de l'industrie.

L'industrie de la construction traverse une période de grande effervescence. Entre la pandémie, la pénurie de main-d'œuvre, les surcoûts et les difficultés d'approvisionnement; les nombreux joueurs font face à des enjeux majeurs. C'est en demeurant à l'écoute des entrepreneurs que l'ACQ peut adapter son offre de services en conséquence et ainsi combler leurs besoins.

Je tiens à féliciter le travail accompli par les milliers d'entrepreneurs qui, au fil de ces 115 ans, ont permis à l'ACQ – Québec d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Je suis persuadé que tous les succès réalisés jusqu'ici sont gage de succès pour l'avenir de notre organisation et de notre industrie!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'P. Blouin'.

Pierre Blouin
PDG de Construction Blouin
Président de l'ACQ – Québec

ACQ

Québec

Avec vous depuis 115 ans !

Mot de la directrice générale de l'ACQ – Québec



C'est un euphémisme de dire que notre association, et l'industrie qu'elle représente, ont grandement évolué depuis sa fondation en 1907. À cette époque, une trentaine de constructeurs se sont regroupés en une association qui avait pour principal mandat d'agir comme médiateur entre les différents partis lors de désaccords. Depuis, notre industrie est passée à travers d'innombrables innovations : les femmes ont pris une place toujours plus grande, les façons de travailler se sont affinées et standardisées, les matériaux se sont perfectionnés, les innovations technologiques sont monnaie courante et bien sûr, une foule de mesures ont été mises en place pour améliorer la santé, la sécurité et les compétences de nos travailleurs. À travers toutes ces étapes, notre association a su adapter sa mission et son offre de services afin d'accompagner ses membres à travers ces grands changements.

Il n'y a aucun doute, nous traversons actuellement l'une de ces périodes de grande transformation; ça bouge beaucoup dans l'industrie de la construction depuis la pandémie. Les défis étaient déjà de taille avant ce contexte sanitaire hors du commun, mais là, les enjeux sont encore plus nombreux et considérables. Nous sommes bien outillés pour aider nos membres à tenir le coup et à maintenir le cap; l'organisation est solide, proactive et performante. Depuis le début de la pandémie, nous nous sommes retroussé les manches pour réagir rapidement afin qu'ils puissent compter sur nous. Nous avons notamment assuré une veille constante de la situation afin de tenir nos membres informés en temps réel et de mettre en place les actions nécessaires.

L'ACQ a toujours travaillé pour ses membres afin de défendre les intérêts et de leur offrir tous les outils dont ils ont besoin pour s'adapter et évoluer dans un marché en perpétuel changement. C'est ce qui me permet de dire que j'entrevois un avenir prometteur, et souhaite, à l'ACQ – Québec 115 autres belles années à venir!

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'V. Mercier'.

Véronique Mercier
Directrice générale de l'ACQ – Québec



Québec

Avec vous depuis 115 ans !



R.B.Q. : 8327-9414-15

POUR MATÉRIALISER VOTRE PROJET DE PEINTURE RÉSIDENTIELLE ET COMMERCIALE

3181, boulevard Père-Lelièvre
Québec

info@peintureavalex.com
418 914-9555

peintureavalex.ca



DAHARPRO
CONSTRUCTION INC.

Notre spécialité, les systèmes intérieurs

COMMERCIAL
RÉSIDENTIEL
INSTITUTIONNEL
INDUSTRIEL

CENTRE DE GLACES

CENTRE VIDÉOTRON

FIÈRE PARTENAIRE DE
ACQ ASSOCIATION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC

1425, Thomas-Powers
Lévis, QC G7A 0R1

418.836.3554 daharpro.com

Éditeurs

Stéphane Dion, président, Paradigme Stratégies
Véronique Mercier, directrice générale, ACQ – Québec

Éditrice déléguée / Rédactrice en chef

Nathalie Vallée

Collaborateurs et Rédacteurs

Ahmed-Mahdi Benmoussa
Noémie Ethier
Anne-Marie Gagnon
Marie-Philippe Guimont
Mélanie Larouche
Alexandre Painchaud

Réviseurs linguistiques

Noémie Ethier
Nathalie Vallée

Direction artistique

Julie Lemieux, Viva Design

Impression

Imprimerie Empreinte

Publicité

Chantal Verdon

Nous joindre

Paradigme Stratégies

511, rue Saint-Joseph Est, bureau 302
Québec (Québec) G1K 3B7
Téléphone : 418 523-0523

ACQ – Québec

375, rue de Verdun, bureau 100
Québec (Québec) G1N 3N8
Téléphone : 418 687-4121

Droits de reproduction et droits d'auteur

La reproduction des textes est autorisée pour autant que la source soit mentionnée. Toute reproduction doit mentionner le nom de la publication. Les opinions émises dans le magazine ne reflètent pas nécessairement celles de la société éditrice. L'éditeur ne se tient pas responsable du contenu des publicités de ses annonceurs, ni d'une erreur d'impression. La responsabilité d'obtenir les droits d'utilisation et d'en payer les coûts est assumée par les annonceurs et les collaborateurs.



Table des matières

14 À propos de l'ACQ – Québec

L'ACQ – Québec, c'est plus qu'une association!

18 Les grands jalons

115 ans d'histoire – Découvrez les étapes charnières de l'ACQ – Québec

21 Membres fondateurs

Regard sur ceux qui étaient aux premières loges de la fondation de l'ACQ – Québec.

22 Les grands succès de l'ACQ – Québec

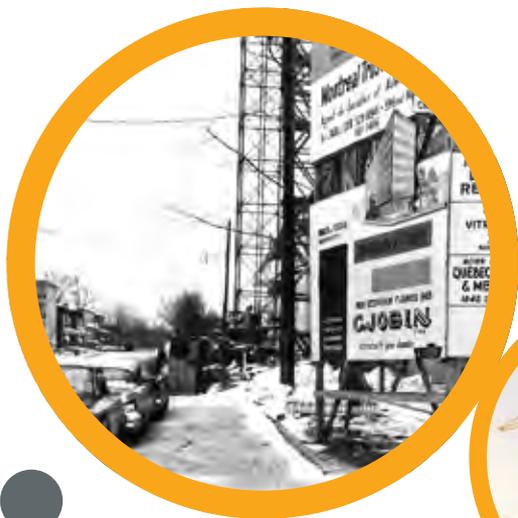
L'histoire récente de l'ACQ – Québec comporte son lot de succès, que ce soit le Chantier de l'emploi, le guide du Chantier parfait ou son unique MBAConstruction!

30 Grande entrevue

Rencontre avec deux anciens présidents de l'ACQ – Québec, Jean Lapointe et Nelson Bouffard qui partagent avec enthousiasme leurs points de vue.

34 Les grands chantiers du Québec

Au cours des 115 ans de l'ACQ – Québec, ses membres ont porté une foule de chantiers majeurs dans et à l'extérieur de la grande région de Québec.



41 Des comparatifs... pour le plaisir!

En 115 ans d'histoire, ce n'est pas juste le prix des matériaux qui a grimpé... jetez un œil, pour le plaisir!

42 Messieurs, faites place aux femmes!

L'industrie de la construction laisse de plus en plus de place aux femmes, que ce soit sur les chantiers, dans les bureaux ou même dans des postes de direction. Rencontre avec trois d'entre elles.

49 Regard sur les membres de longue date

Les entreprises de la région qui se sont laissé prendre au jeu et qui sont devenues membres de l'ACQ – Québec sont très nombreuses, et plusieurs s'y collent depuis des décennies, voire plus d'un demi-siècle. Portraits de quelques-unes d'entre elles.

56 Les grandes tendances

L'industrie de la construction est en mutation constante. Depuis 115 ans, l'ACQ – Québec est un point de ralliement pour les acteurs du secteur en diffusant toujours plus d'information sur les nouvelles approches. Où s'en va l'industrie? Vous trouverez quelques pistes de réponse avec les grandes tendances.

63 L'industrie en plein virage technologique

Portrait d'une entreprise qui voit loin et grand... avec la Construction 4.0.

65 et 68

Main-d'œuvre : les défis sont grands

L'industrie de la construction connaît présentement ses plus hauts niveaux de nombres d'heures travaillées... avec une pénurie de main-d'œuvre qui frappe tous les secteurs de l'économie québécoise. Comment tirer son épingle du jeu?

70 et 76

L'environnement... grande tendance bien enracinée

Le secteur de la construction, de la rénovation et de la démolition est responsable à lui seul du tiers de tous les débris et résidus générés dans la province... Développement durable et économie circulaire démystifiés!

78 La construction en chiffres

Des chiffres et des informations pour en connaître un peu plus sur l'industrie de la construction, dans la région et au Québec.



À propos de l'ACQ – Québec

Bonifier le savoir-être et renforcer le savoir-faire des meilleurs Bâisseurs du Québec

L'Association de la construction du Québec (ACQ) est le plus important regroupement multisectoriel à adhésion volontaire de l'industrie. Elle représente quelque 18 000 entreprises des secteurs institutionnel, commercial, industriel et résidentiel, qui génèrent plus de 60 % des heures totales travaillées et déclarées dans l'industrie.

L'ACQ contribue activement à l'évolution de l'industrie en jouant un rôle actif et crédible dans les prises de décisions et en offrant à ses membres une multitude d'outils et de services. Son important réseau de 10 associations régionales implantées dans 17 villes du Québec en fait un partenaire clé de tous les entrepreneurs en construction de la province, peu importe leur taille et leur secteur d'activités.

**/ Tous ensemble,
construisons l'avenir
du Québec /**

Un coffre à outils inestimable pour les entrepreneurs de la région

Depuis maintenant 115 ans, l'ACQ – Québec défend et promeut les intérêts de ses 1163 entreprises en construction membres de la grande région de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Afin de soutenir le développement de l'industrie de la construction, elle offre des services de qualité, tels que de la formation, de la représentation, des outils Web, de l'accompagnement stratégique et plus encore. Elle est à l'écoute de ses membres et s'adapte en fonction de leurs besoins et des défis qu'ils rencontrent au quotidien.

Une équipe dévouée et attentive

Les valeurs de respect, d'engagement, d'intégrité et de professionnalisme se reflètent dans chacun des professionnels qui forment la gouvernance de l'ACQ – Québec.

Stimulés par une industrie de la construction en pleine effervescence, les administrateurs qui soutiennent les initiatives de l'ACQ – Québec profiteront de l'expérience de certains et des idées nouvelles d'autres pour faire face, ensemble, aux différents enjeux majeurs qu'ils vivent eux-mêmes au quotidien dans leur entreprise.

Le conseil d'administration

Président



/ **Pierre Blouin**
Construction
Pierre Blouin inc.

1^{er} vice-président



/ **Réjean Rondeau**
Construction
Dinamo inc.

2^e vice-président



/ **Guy Leblanc**
Maçonnerie
Guy Leblanc inc.

Trésorier



/ **Mario Boucher**
Groupe Symaco inc.

Directeur



/ **Richard Guay**
Signature Cuisines
A.C. inc.

Directeur



/ **Simon C. d'Anjou**
Groupe Sani-Tech

Administrateurs et Administratrices



/ **Jean-Philippe Gilbert**
BMA Avocats inc.



/ **Nelson Bouffard**
Manugypse inc.



/ **André Pelletier**
Signature AP inc.



/ **Vincent Zoré**
Lambert Somec inc.



/ **Martin Coulombe**
Pormerleau inc.



/ **Jennifer Hamel**
Laroche mécanique
du bâtiment inc.



/ **Anne-Marie Demers**
JM Demers inc.



/ **Mélissa Martinova**
Toiture Québec inc.



/ **Cindy Drouin**
Coffrage LD inc.



/ **Véronique Mercier**
ACQ - Québec

La permanence



/ **Véronique Mercier**
Directrice générale



/ **Alexandre Painchaud**
Coordonnateur
administration et
communication



/ **Paula Chapados**
Technicienne en
administration,
volet comptabilité
et finances



/ **Sarah Létourneau**
Conseillère
à la formation et
événements spéciaux



/ **Lise Marcoux**
Secrétaire —
Réceptionniste

Bonne retraite !

L'ACQ – Québec tient à souligner le travail incroyable de Mme Lise Marcoux, secrétaire-réceptionniste, qui quittera pour la retraite en juillet 2022, après plus de 45 ans au service de nos membres. Son dévouement et sa générosité auront marqué non seulement l'histoire de l'association, mais également le parcours de tous ceux et celles qu'elle aura accompagnés momentanément, le temps d'une question au téléphone, et au quotidien pour les équipes de la permanence. Merci pour tout Lise. Profites-en bien!



Visite de Mary Van Buren de l'ACC à Québec.

/ L'équipe et les membres du conseil d'administration de l'ACQ – Québec /



Crédit photo : Audelet Photo

Une équipe solide au service des membres ACQ!



Crédit photo : Aurdet photo

Le conseil d'administration 2022-2023 de l'ACQ - Québec. Rangée du haut : Mélissa Martinova, Jean-Philippe Gilbert, Mario Boucher, Anne-Marie Demers, Richard Guay, Véronique Mercier, Réjean Rondeau, André Pelletier et Cindy Drouin. Rangée du bas : Martin Coulombe, Pierre Blouin et Nelson Bouffard.

Pierre Boily
ÉLECTRIQUE INC.

DEPUIS 2003

INSTITUTIONNEL COMMERCIAL INDUSTRIEL

1550, rue du Grand-Tronc, Québec (Québec) G1N 4E9 418 527-2234

pbe.ca

1907

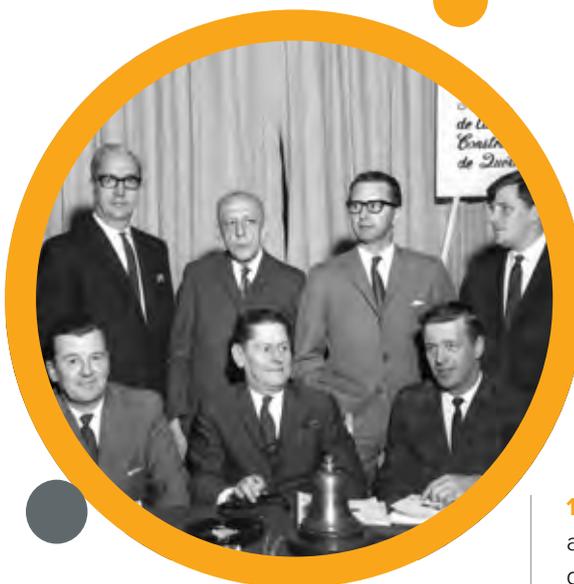
En **1907**, une trentaine de constructeurs se regroupent pour former l'Association des Constructeurs de Québec, des gens de métiers pour la plupart : maçons, menuisiers, marbriers, tailleurs de pierre, peintres décorateurs, couvreurs, quincailliers, ferblantiers-plombiers, électriciens et fournisseurs de matériaux. Peu d'entrepreneurs généraux.

Ensemble, ils visent à favoriser le règlement à l'amiable de certains différends et disputes qui interviennent entre eux.

1947

En **1947**, l'ACQ devient une société sous la loi des syndicats professionnels pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession.

ANS
511



1908-1909 : L'une des premières initiatives de l'ACQ est de demander aux architectes de Québec de faire systématiquement soumissionner ses membres et d'accorder leurs contrats au plus bas soumissionnaire parmi ses membres, d'uniformiser les contrats et de fournir des plans détaillés annexés aux plans généraux.

1908
1909

En **1909**, l'ACQ adhère à l'Association Nationale canadienne des Constructeurs.

1909

1965

En **1965**, l'Association des Constructeurs de Québec devient l'Association de la construction de Québec.

1987

En **1987**, l'Association signe l'acte fédératif constituant l'Association de la construction du Québec et devient l'ACQ - région de Québec.



1910-1914 : Les représentations se font nombreuses auprès des instances gouvernementales afin d'obtenir que l'on confie les contrats des divers ministères aux membres de l'Association.

Ses représentations ont permis la mise en place à Québec d'un service d'inspection des bâtisses ainsi que la réglementation de la construction et de l'octroi de permis.

Mise en place de formule de garantie de paiement de matériaux.

1910
1914

1928
1962

De **1928 à 1962**, l'Association aura son siège social dans l'édifice Lachance, au 267 de la rue Saint-Paul.

1965

En **1965**, elle fait l'acquisition d'un immeuble à revenus situé au 675 de la rue Marguerite-Bourgeois pour s'y installer.

En 1965, la Fédération est constituée en vertu de la troisième partie de la loi des compagnies du Québec.

1960



Au début des années **1960**, la Fédération, qui était alors un organisme constitué en vertu de la loi des syndicats professionnels, compte 11 associations de constructeurs et représente 1982 entrepreneurs.

Nombre de membres

- / L'Association des Constructeurs de Québec **800**
- / Le Builder's Exchange de Montréal **666**
- / L'Association des Constructeurs du Saguenay, Lac Saint-Jean inc. **130**
- / L'Association des Constructeurs du District des Cantons de l'Est **112**
- / L'Association des Constructeurs de la Mauricie inc. **82**
- / L'Association des Constructeurs de Saint-Hyacinthe, Bagot, Rouville **60**
- / L'Association des Entrepreneurs du district de Hull inc. **59**
- / L'Association des Constructeurs du Bas-Saint-Laurent **50**
- / L'Association des Constructeurs du Comté de Duplessis **32**
- / L'Association des Constructeurs du Nord-Ouest Québécois inc. **21**

Source : Historique du 75^e anniversaire de l'Association de la Construction de Québec

1974

Fin **1974**, déménagement dans le nouveau siège social du 375 de la rue Verdun.

1990

En **1990**, Nicole Bourque est la première femme à accéder à la direction générale de l'Association, ce qui démontre l'évolution des mentalités et la place récente faite aux femmes dans cette industrie.

Cette année-là, un groupe de travail est formé par l'ACQ, la CMMTQ et la CMEQ pour entreprendre une réforme en profondeur du BSDQ. C'est en 1996 qu'on voit enfin naître une uniformisation des règles du BSDQ.

DÉCOUVREZ LA TECHNOLOGIE HONCO



- + Efficacité énergétique
- + Grande portée libre
- + Design flexible

Une solide expertise depuis plus de 45 ans!



CONCEPTION • FABRICATION • INSTALLATION

1 (800) 463-5799 | honco.ca

Les choses s'accélèrent au tournant de l'année 2000...

2007

En **2007**, l'ACQ – Québec célèbre ses 100 ans.

2008

En **2008**, l'ACQ – Québec reçoit le Prix canadien d'excellence des associations membres de l'Association canadienne de la construction (ACC) en reconnaissance de son leadership exceptionnel dans les domaines de la mise en valeur et l'amélioration de l'industrie, de l'éducation/formation et du recrutement de membres.

2011

En **2011**, l'ACQ – Québec procède à des travaux de réfection de son siège social de la rue Verdun. Cette année-là, elle est l'hôte du conseil d'administration de l'Association canadienne de la construction (ACC).

Aussi, à la suite du tremblement de terre à Haïti est mis en place le Projet Haïti : l'ACQ et l'ACC s'unissent pour amasser des sommes nécessaires à la reconstruction d'une école de métiers de la construction à Port-au-Prince. Plus de 630 000 \$ seront réunis pour la cause.

2015

En **2015**, l'ACQ signe pour une première fois une entente de partenariat exclusif avec l'École de technologie supérieure (ÉTS) afin de bonifier son offre de formation. Elle renouvellera l'initiative en 2019.

2017

En **2017**, année de ses 110 ans, l'ACQ – Québec accueille Véronique Mercier à sa direction générale. C'est aussi le 50^e anniversaire de la réputée Classique de golf ACQ – Québec.

En **2018**, le Comité des Jeunes Leaders de la Construction est créé. Ce dernier a pour mandat de réfléchir aux différents enjeux de l'industrie afin de trouver des pistes de solutions pérennes.

2018

En **2019**, le premier Chantier de l'Emploi voit le jour. Ce nouveau salon de l'emploi et de la formation vise à faire découvrir au grand public l'ensemble des métiers et des professions qu'offre l'industrie de la construction.

2019

C'est aussi en 2019 que l'ACQ – Québec remporte le prix de la meilleure association de l'année au Canada en 2019-2020 de l'Association canadienne de la construction (ACC).

2020

En **2020**, c'est la naissance de la plateforme de recrutement 100 % construction : chantieremploi.com. L'année 2020 marque aussi la mise en place d'une nouvelle identité visuelle pour l'ACQ – Québec, laquelle remporte le prix Fidéides de l'Entreprise collective de l'année.

2021

L'année **2021** voit le développement d'une nouvelle identité visuelle pour le Centre de formation ACQ – Québec : l'École des Bâtisseurs.

Membres fondateurs de l'ACQ - Québec

/ En 1907, ils sont 31 entrepreneurs à vouloir se rassembler. Ils sont autant de maçons, de tailleurs de pierre, de peintres décorateurs, de couvreurs, de marbriers et d'électriciens, notamment, qui souhaitent mettre en place un règlement à l'amiable afin de régir certains différents et disputes qui interviennent entre eux. /

Saluons ces 31 membres fondateurs qui, par leur volonté et leur conviction, sont à l'origine de l'ACQ - Québec et de l'organisation dynamique et dédiée pour ses membres que vous connaissez aujourd'hui!

- Louis Larose, entrepreneur maçon
- Jean-Baptiste Jinchereau, entrepreneur maçon
- Pierre-Albert Lamonde, entrepreneur menuisier
- Jos. Chevalier, entrepreneur maçon
- J.-A. Lefebvre, marbrier et tailleur de pierre
- Marier & Tremblay, peintres décorateurs
- Alexander Fackney, entrepreneur en maçonnerie et en briques
- M. Cauchon & Frères, entrepreneurs menuisiers
- Eugène Falardeau, entrepreneur couvreur
- E.-T. Nesbitt, entrepreneur et constructeur
- Achille Dugal, entrepreneur menuisier
- Maxime Audy, quincaillier couvreur
- Charles-M. Paradis, entrepreneur maçon
- Émile Morissette, entrepreneur menuisier
- Babylas Vaillancourt, peintre décorateur
- Jobin & Paquet, ferblantiers plombiers
- Arthur Frenette, entrepreneur maçon
- P.-P. Giguère & Cie, ferblantiers plombiers
- Edgar Pelletier, entrepreneur menuisier
- L.-H. Gaudry & Cie, fournisseurs de matériaux pour construction
- O. Picard & Fils, plombiers
- Joseph Asselin, marbrier et tailleur de pierre
- The Slade Electric Company, electricians
- T. Roberge & Cie, tailleurs de pierre
- Émile Côté, entrepreneur maçon
- Marchant Brothers, peintres décorateurs
- Vaudry & Matte, ferblantiers plombiers
- Simard & Frères, peintres décorateurs
- H. Laforce & Frères, marbriers et tailleurs de pierre
- John J.Walker, jr., plombier
- The Quebec Electric Company, électriciens

Les grands succès de l'ACQ – Québec

/ L'ACQ – Québec a pour mission de soutenir le développement de ses entreprises membres et de défendre leurs intérêts auprès des instances décisionnelles. Au fil des années, l'association a développé une offre de services complète et diversifiée, incluant des outils de travail novateurs, des formations uniques, des activités de réseautage ainsi que des représentations gouvernementales. /

Afin de promouvoir l'essor de l'industrie de la construction et de positionner l'ACQ – Québec parmi ses grands décideurs, les administrateurs et les employés de l'association ont développé différents outils de communication et de collaboration pour ses membres. Une veille politique et réglementaire hebdomadaire est d'ailleurs envoyée 2 fois par semaine sous forme de revue de presse afin d'informer les entrepreneurs des nouvelles de l'industrie.

Différents comités ont également été mis en place afin de réfléchir et de trouver des pistes de solutions aux enjeux vécus par l'industrie de la construction. Des projets novateurs ont été initiés quant à la relance économique du Québec, à la pénurie de main-d'œuvre, ainsi qu'à un développement équilibré des petites et moyennes entreprises de tous les secteurs de l'industrie, partout en province.

L'ACQ – Québec se fait un devoir d'être à l'écoute de ses membres et de rester proactive quant au développement et à la mise en place de solutions créatives pour répondre aux besoins des entrepreneurs d'ici. Depuis 115 ans, elle est fière d'initier et de faire figure de proue des grandes réalisations dans l'industrie de la construction.



STRATÈGES
EN ASSURANCE

UNE SOLIDE COLLABORATION

EgR, LEADER en cautionnement
au Québec et fier partenaire de
l'ACQ-QUÉBEC depuis 45 ans.

Félicitations à toute l'équipe de l'ACQ
pour sa réussite!

EGR.CA

5700, boul. des Galeries, bureau 200, Québec
418 659-4848 | 1 800 463-2830

/ C'est ensemble qu'on fait évoluer les pratiques /

LES COMITÉS

De belles équipes pour de grands projets

Par leur esprit visionnaire, les membres des comités de l'ACQ – Québec sont vecteurs de changement et d'innovation dans les manières de travailler et d'intégrer les nouvelles technologies permettant une meilleure productivité, prédictibilité et qualité de services.

Le comité des jeunes leaders de la construction (CJLC)

Passionnés par une industrie en pleine transformation, ces 15 entrepreneurs et gestionnaires de la grande région de Québec ont pour mandat de réfléchir aux différents enjeux en construction et de trouver des pistes de solution novatrices, entre autres par le réseautage, l'éducation et le rayonnement des membres de l'ACQ – Québec.

Le comité pour la promotion de la diversité en construction

Afin de permettre aux membres de la construction d'échanger sur leurs situations vécues, sur leurs défis récurrents et sur les enjeux de la construction liés à la pleine intégration des différentes communautés, l'ACQ – Québec a créé ce comité en avril 2022. Discussions ouvertes, offertes au sein d'un cercle de confiance, permettront d'apporter des solutions concrètes à des événements tangibles.

L'inclusion, la confidentialité, la tolérance, le partage, le soutien aux membres seront les cinq principaux leviers du comité.

Le comité de relance événements et réseautage

Composé de membres de l'association, de professionnels de la construction, et de partenaires majeurs, le comité de relance Événements et réseautage a pour mandat de contribuer à la reprise et la réussite des événements rassembleurs qui rendent l'ACQ – Québec si dynamique.

Le comité formation et perfectionnement

Depuis quelques années déjà, le comité Formation et Perfectionnement a été mandaté par l'ACQ – Québec d'élaborer un cadre de référence pour la présentation de projets de formation et de développement des compétences. La promotion de la Certification Sceau d'or de l'Association canadienne de la construction (ACC) est aussi sous la gouvernance de ce comité.

Le comité finances et vérifications

Afin d'assurer une saine gestion des fonds de l'ACQ – Québec, le comité de Finances et vérifications a comme mandat de faire un suivi des budgets et des actifs (dont les placements et le bâtiment).

Le comité enjeux régionaux

Représentants de la grande région de Québec, les membres du comité Enjeux régionaux ont comme mandat d'identifier et de documenter les enjeux que les membres de l'ACQ – Québec vivent au quotidien, notamment dans leurs relations avec les autorités réglementaires municipales ou gouvernementales.



Lancement de l'École des Bâtisseurs - 2021

Crédit photo : ACQ – Québec

L'ÉCOLE DES BÂTISSEURS

Un milieu d'enseignement complet et spécialisé

Des formations concrètes et sur mesure

Reconnue comme organisme formateur, l'ACQ – Québec se démarque par son offre de cours pensée et développée pour accompagner ses membres dans le développement et l'amélioration continue de leur performance dans le milieu de la construction. L'École des Bâtisseurs propose plus de 50 formations concrètes et programmes de perfectionnement en gestion de projet et de chantier, en management RH, en administration des affaires, en santé et sécurité, en exécution de travaux de construction pour bâtiments ou encore en technologies, logiciels et applications.

Avec son offre flexible et en constant renouvellement, offerte en classe, en entreprise ou à distance, l'ACQ – Québec a également mis sur pied un département complet de services sur mesure, de services aux entreprises, d'aide au placement de la main-d'œuvre administrative, de formation et de coaching, afin de répondre aux besoins spécifiques des gens de l'industrie. Aujourd'hui, l'École des Bâtisseurs est la référence d'une entreprise de construction qui souhaite développer les connaissances, aptitudes et habiletés de ses équipes en gestion technique, financière et stratégique.



Crédit photo : ACQ – Québec

Le MBAConstruction, la nouvelle formation des leaders en construction

En janvier 2021, l'ACQ - Québec a lancé la certification en construction MBAConstruction, un tout nouveau programme de gestion unique en son genre, spécialement conçu pour les professionnels de la construction qui souhaitent atteindre de nouveaux sommets dans l'exercice de leurs fonctions. Entrepreneurs, chargés de projets et gestionnaires prennent part à une formation bien structurée qui comprend dix jours de formation, huit heures de coaching individuel et deux activités de codéveloppement. Tout en favorisant une formule individualisée propice à la progression de chacun, les huit modules de formation abordent des sujets clés de la gestion dans le domaine de la construction, dont la gestion de projet, la communication, la négociation, la gestion du temps et le leadership.

Ce nouveau programme novateur et exclusif à Québec a été élaboré par des formateurs chevronnés et des professionnels d'expérience du domaine de la construction. Bien adapté aux réalités quotidiennes des entrepreneurs d'ici, le MBAConstruction a connu un franc succès dès sa première année, alors que 41 membres bâtisseurs y ont gradué. Et ça ne s'arrête pas là : avec moins de 2 ans d'existence pour ce programme, les cohortes 3 et 4 sont déjà en recrutement!

L'ACQ - Québec est fière de contribuer, par cette initiative, au savoir-faire et à la valorisation d'une main-d'œuvre compétente et qualifiée dans le secteur de la construction. Félicitations à tous les participants!

/ **Les diplômés du MBAConstruction deviennent des gestionnaires de haut niveau, des leaders dans une industrie en constante évolution.** /



Lancement de l'École des Bâtisseurs



Lancement de l'École des Bâtisseurs

Crédit photo : ACQ - Québec

Crédit photo : ACQ - Québec



Credit photos : ACQ – Québec



LE CHANTIER DE L'EMPLOI

La plateforme de recrutement 100 % construction

D'un événement rassembleur...

En 2018, l'ACQ-Québec a lancé le Chantier de l'emploi, le premier salon de la formation et de l'emploi spécialisé en construction. À l'occasion d'un rassemblement de deux jours, les chercheurs d'emploi venaient découvrir les métiers de la construction et rencontrer une centaine d'exposants de tous les secteurs. À l'édition 2019, ce sont environ 10 000 personnes qui ont été embauchées dans plus de 26 secteurs d'activités, soit un taux de placement avoisinant les 78 %.

Proactive face aux enjeux de santé publique et de rareté de main-d'œuvre qui ont affecté de plein fouet toute l'industrie de la construction, l'ACQ-Québec a redoublé de créativité pour adapter, en janvier 2021, son Chantier de l'emploi en version numérique. L'initiative est alors devenue une plateforme Web de recrutement 100 % vouée aux métiers de l'industrie de la construction.

... à une plateforme innovante!

Le Chantier de l'emploi regroupe les meilleures occasions d'emploi dans l'industrie de la construction, tous secteurs confondus. Plus de 500 offres terrain et administratives sont classées parmi les 30 secteurs d'activités représentatifs de la réalité en chantier. Lors de leurs recherches, les candidats peuvent faire confiance aux employeurs mis en vedettes, qui se démarquent par leurs conditions de travail, leur sécurité d'emploi et leurs possibilités d'avancement. Cette initiative contribue non seulement à mieux accompagner les chercheurs d'emploi, mais également à encourager les bonnes pratiques en ressources humaines et à appuyer les efforts de valorisation du domaine de la construction.

Un projet récompensé

Premier salon annuel dans son genre, le Chantier de l'emploi a permis à l'ACQ-Québec de remporter le prix de l'entreprise collective de l'année du prestigieux gala des Fidéides 2020, une récompense remise à une organisation s'étant distinguée par une réalisation exceptionnelle durant l'année. Ayant fait preuve de leadership exceptionnel dans les domaines de la mise en valeur et de l'amélioration de l'industrie, de l'éducation et du recrutement de membres, l'ACQ-Québec a également remporté, pour son initiative du Chantier de l'emploi, le Prix d'excellence des associations partenaires, décerné par l'Association canadienne de la construction (ACC).



Crédit photo : ACQ - Québec

Événement Chantier de l'emploi

/ Une plateforme de recrutement conçue pour l'industrie de la construction, par des membres de l'industrie de la construction /

LÉVIS
CONSTRUCTION INC.
LENDRE REG-8061 REG-95



VOS EXPERTS EN CONSTRUCTION

Depuis plus de 50 ans, Lévis Construction est un gage de qualité dans tout projet de construction commerciale, industrielle, institutionnelle ou patrimoniale.

2, chemin des Îles
Lévis (Québec) G6W 8C3

418 837-2476
levis-constructioninc.ca



Lancement de *Vers le chantier parfait*

Crédit photo : ACQ – Québec

VERS LE CHANTIER PARFAIT

Pour bien s'entendre sur le terrain

Une réflexion d'industrie

Mener un chantier de construction n'est pas une simple affaire. Les équipes sont nombreuses à collaborer et à se succéder, de l'avant-projet jusqu'à la livraison des travaux. Dans une volonté d'harmoniser les relations entre les différents intervenants, l'ACQ – Québec a mené, en 2012, une importante réflexion sur l'amélioration de la gestion des projets de construction, en rassemblant à une même table les donneurs d'ouvrage, les architectes, les ingénieurs, les entrepreneurs généraux et les entrepreneurs spécialisés. Ensemble, ils ont mis les bases du document *Vers le chantier parfait*.

Vers le chantier parfait structure un réseau de communications efficace qui tient compte des différentes étapes de planification, de coordination, d'exécution et de livraison des travaux de construction. Véritable clé de compréhension des enjeux vécus sur un chantier, le document propose plus de 350 recommandations pour favoriser la collaboration entre les équipes, entre autres par une meilleure planification, une productivité améliorée, une rentabilité accrue et une réduction des risques. Cette initiative encourage les travailleurs et les gestionnaires à changer leurs habitudes en se sensibilisant aux façons de travailler de leurs collaborateurs et ainsi, à réaliser un chantier parfait!



/ Un outil important pour tous les partenaires de l'industrie de la construction /

MODULE C, LA SALLE DE PLANS VIRTUELLE

Pour une gestion centralisée des projets de construction

Un outil simple et convivial à découvrir

Performante, intuitive et sécurisée, *Module C* est une salle de plans virtuelle permettant une gestion centralisée des projets de construction. Les entrepreneurs généralisés y publient des milliers d'appels d'offres publics qu'ils partagent ensuite avec les entrepreneurs spécialisés et les fournisseurs. Ceux-ci peuvent télécharger sans frais les devis, visualiser gratuitement les plans et commander seulement les pages qui les intéressent. Ils peuvent également créer des alertes automatisées sur les projets qui les intéressent afin de ne manquer aucune opportunité d'affaires intéressante.

La plateforme permet également d'y recevoir les soumissions, d'accéder aux projets facilement et en tout temps sur une tablette ou un cellulaire, et de faciliter la prise de contact entre les partenaires. *Module C* est un outil novateur qui simplifie la gestion de projet dans un contexte de rareté de main-d'œuvre et de nouvelles exigences reliées aux plans et devis.



CONSTRUCTION
PIERREBLOUIN

**CONSTRUIRE SUR
DES BASES SOLIDES**

1800, RUE PROVINCIALE,
QUÉBEC, QC G1N 4A2

418 661-0371

CONSTRUCTIONPIERREBLOUIN.COM

La région se démarque!

843

projets mis en ligne

5 035

projets créés

1,7 M

de pages consultées
sur *Module C*

2 176

commandes électroniques

251

entreprises en moyenne qui
se connectent chaque mois

Grande entrevue

Rencontre avec deux anciens présidents de l'ACQ – Québec



/ Nelson Bouffard /

Directeur de succursale et des
opérations chez Manugypse

- Président de l'ACQ – Québec de 2012 à 2014
- Membre substitut du conseil d'administration de l'ACQ provinciale

/ Jean Lapointe, retraité /

Fondateur de Constructions Béland
et Lapointe

- Président de l'ACQ – Québec de 2017 à 2019

Nous avons rencontré deux anciens présidents de l'ACQ – Québec afin de tracer l'évolution de l'organisation et de l'industrie de la construction à travers leurs yeux.

Alors que Nelson Bouffard, président de 2012 à 2014 nous a parlé d'un mandat de transition vers un virage technologique, Jean Lapointe, président de 2017 à 2019, a, pour sa part, brossé le portrait d'une présidence à échelle humaine. Au cœur de l'industrie depuis déjà quelques décennies, les deux entrepreneurs ont fait preuve d'une grande générosité en nous partageant leurs souvenirs et leurs points de vue sur diverses facettes de leur parcours et des changements de l'industrie.

MAG 115 : Tout d’abord, parlez-nous un peu de votre parcours dans l’industrie de la construction. Vous œuvrez dans quel secteur d’activité et depuis quand êtes-vous dans le milieu ?

NB : Je suis dans l’industrie de la construction depuis 35 ans, dont 29 passés chez Manugypse, un distributeur de produits de construction spécialisé en systèmes intérieurs et manufacturier de produits de l’acier. L’entreprise existe depuis 40 ans et 90 % de la clientèle est constituée d’entrepreneurs.

JL : J’ai démarré en 1983, avec un partenaire d’affaires, mon entreprise d’entrepreneur général les Constructions Béland et Lapointe. Nous avons surtout travaillé dans l’industriel, le commercial et l’institutionnel. Il s’agissait d’une PME à l’origine, mais notre entreprise a connu une forte croissance à travers les années grâce à la qualité des projets dans lesquels nous nous sommes investis ainsi qu’aux relations solides qu’on a su bâtir avec nos clients. C’est une grande fierté de constater que les nouveaux propriétaires continuent de faire croître l’entreprise.

MAG 115 : Y a-t-il des projets ou des réalisations qui vous ont particulièrement marqué durant ces années ?

JL : Il y a beaucoup de projets qui m’ont marqué, certains en termes de réalisation et d’autres fois, c’est plutôt par leur exécution. Ce fut notamment le cas lors de la réalisation du Imax de Brossard, tout juste après avoir terminé celui de Québec. Avant le démarrage du second projet, nous avons tenu une rencontre de concertation avec l’ensemble des professionnels (ingénieurs, architectes, contremaîtres, chargés de projets), ce qui était à l’époque une approche innovante. Une seule question leur a été posée : « si on recommençait le projet, quelles choses devraient être faites différemment pour améliorer la rentabilité et la rapidité d’exécution ? ». Les commentaires recueillis nous ont permis de construire à coût équivalent au projet de Québec, un complexe Imax comprenant cent sièges de plus !

Ce qui a toujours distingué notre entreprise, c’est qu’on œuvrait sur des projets très différents, hors normes et uniques. Il nous est arrivé de terminer un chantier sous-terrain pour l’Hôtel-Dieu de Québec, pour en commencer un, perchés dans le ciel, avec un projet de tour d’observation à la Cité de l’énergie de Shawinigan ! Le harnais de sécurité qu’on connaît maintenant a d’ailleurs été développé par la CSST sur ce chantier.

MAG 115 : Comment trouvez-vous que l’industrie de la construction s’est transformée au fil de ces années ?

NB : En général, je trouve que l’industrie de la construction a beaucoup évolué, évidemment, mais c’est principalement au niveau de la qualité des constructions, davantage réglementées, qu’on le constate. Cela nous engage à respecter les normes, à suivre les programmes de conformité, d’identifier efficacement le matériel afin d’en assurer la traçabilité.

Durant cette période, on a connu, à travers l’ensemble de la société, mais particulièrement dans notre industrie, une grosse évolution, qu’on pourrait qualifier de révolution technologique. J’ai connu toutes les avancées, je suis passé à travers toutes les étapes : fax, « paget », cellulaire, Internet, courriels, rencontres virtuelles. Les gens de ma génération ont dû faire preuve d’une grande capacité d’adaptation !

L’arrivée d’Internet en général, mais des courriels en particulier, a entraîné une réorganisation majeure du travail. Quand j’ai commencé, il y a 30 ans, on prenait toutes les commandes « papiers », nous allions rencontrer les clients, leur porter les soumissions en main propre !

JL : Comme toute industrie, les méthodes de travail ont beaucoup évolué, elles sont plus rapides, plus efficaces, nous avons de meilleurs outils, l’industrie a fait place à beaucoup de préfabrication.

Ce qui me marque le plus, c’est de voir à quel point notre industrie devient davantage civilisée. Les « gros bras » des années 80 font place à une relève de plus en plus éduquée et qui démontre davantage de respect pour autrui. Les relations sont courtoises et respectueuses sur les chantiers, je trouve que c’est une grande évolution.

MAG 115 : Qu’est-ce qui vous a mené à occuper la présidence de l’ACQ – Québec ?

NB : J’ai commencé à m’impliquer dans l’organisation de l’ACQ – Québec au début des années 2000. C’était important pour moi de faire partie d’une association principalement composée d’entrepreneurs de la construction afin de comprendre leur réalité, ces derniers étant nos clients.

J’ai débuté comme administrateur au sein du CA, pour ensuite joindre le conseil exécutif. En acceptant ce poste, je savais que je débutais un long cheminement de préparation en vue d’occuper ultérieurement la présidence. Je suis bien fier de cette réalisation, surtout parce que je l’ai faite en étant un fournisseur à la tête d’une organisation majoritairement composée d’entrepreneurs. Cela a été un beau défi pour moi, j’ai été bien accueilli et mon mandat à la présidence, et le parcours qui l’a précédé, s’est très bien déroulé. Par contre, n’étant pas dans le quotidien d’un entrepreneur, certaines de leurs réalités m’échappaient. C’est d’ailleurs ce qui me poussait, lorsque j’avais à animer les rencontres, à faire de multiples lectures afin de maîtriser les sujets à traiter. Cela a demandé énormément de travail, mais j’ai beaucoup appris.

JL : Mon implication au sein de l’administration de l’ACQ – Québec a été un long processus, occupant tour à tour les rôles d’administrateur, membre du conseil exécutif, avant d’en être le président. Mon intérêt n’était pas mué par

une volonté de grands honneurs, bien au contraire. Je trouvais qu'il s'agissait d'une belle façon de redonner à l'industrie de la construction; de travailler à l'emmener plus loin. J'ai eu la chance d'être entouré d'un C.A. extraordinaire, une équipe formidable qui nous a permis de réaliser plusieurs projets bénéfiques pour les membres.

MAG 115 : À votre avis, quel est le rôle fondamental de l'ACQ – Québec ? Qu'est-ce qui lui permet d'être toujours aussi active et dynamique après 115 ans ?

NB : L'ACQ régionale est importante pour les membres, principalement parce qu'elle offre des formations de qualité et adaptées à leurs besoins. Il ne faut pas oublier que dans l'industrie, 85 % des entreprises ont 5 employés et moins. L'un des mandats importants de l'ACQ – Québec est d'offrir des formations accessibles et abordables afin qu'ils puissent s'outiller dans des sphères qui auraient été impensables autrement, vu la petitesse de leur entreprise.

L'amélioration des formations fut d'ailleurs un beau défi lors de mon mandat. Nous avons développé une offre permettant de répondre davantage aux besoins formulés par les membres; et encore plus accessible avec l'arrivée des formations en ligne.

JL : À mon sens, l'ACQ – Québec occupe un important rôle de représentation pour ses membres. L'ACQ – Québec assure une veille afin de connaître les nouvelles façons de faire, les nouveaux procédés et de transmettre l'information aux membres.

La pérennité de l'ACQ – Québec vient aussi du fait que toutes les décisions sont prises afin de favoriser les membres, que ce soit avec l'offre de formation sans cesse renouvelée, les activités de réseautage, etc. Bien que les membres soient en réalité des compétiteurs, ces derniers ont des relations très saines au sein du réseau, on sent un grand respect mutuel et une volonté de travailler au bien commun.

MAG 115 : Quels sont les événements ou les moments qui vous ont marqué durant de votre mandat de président ? Avez-vous eu à surmonter des obstacles ? Comment y êtes-vous arrivé ?

NB : Je qualifierais mon mandat à la présidence de l'ACQ régionale comme en étant un de transition vers un important virage numérique. C'est à cette époque qu'on a laissé nos anciennes façons de faire pour tendre vers de nouvelles approches plus technologiques; qui sont la norme aujourd'hui en 2022. C'est durant cette période qu'on a adopté une approche sans papier et que les salles de plans sont devenues virtuelles.

Un des points saillants de mon mandat de président a été la réflexion que nous avons tenue et de laquelle a découlé le guide «Vers le chantier parfait», qui a par la suite été diffusé par l'ACQ provinciale à travers l'ensemble du réseau des ACQ. À

cette époque, on pouvait constater que les gens de l'industrie travaillaient beaucoup en silo, il manquait de coordination et de communication entre les différents corps de métier sur un chantier.

Par cette réflexion, on souhaitait ouvrir et faciliter le dialogue entre chacune des parties prenantes d'un chantier de construction. Nous avons rassemblé plusieurs grands joueurs et grâce à ces échanges, nous avons pu identifier certaines problématiques répandues auxquelles le guide propose des solutions pour les enrayer.

Ce fut également durant mon mandat de président que nous avons remplacé la traditionnelle salle des plans pour en établir une virtuelle, le Module C. Ce changement a grandement facilité le travail de recherche et l'accessibilité en plus de simplifier la gestion de projets.

JL : Durant mon mandat, l'ACQ – Québec a connu une transformation organisationnelle importante, avec le changement de garde à la direction générale. L'arrivée de Véronique Mercier a entraîné un nouveau dynamisme ainsi que l'implantation de plusieurs bonnes idées.

Afin de faire face à la pénurie de main-d'œuvre qui commençait déjà à avoir des répercussions dans l'industrie en 2018, nous avons mis en place un salon de la formation et de l'emploi spécialisé en construction. Annuellement, cette initiative réunissait près d'une centaine de joueurs de l'industrie de la construction. Elle permettait également de prendre contact avec des jeunes du secondaire afin de les informer de la panoplie de métiers différents qui composent l'industrie de la construction.

Nous avons d'ailleurs été lauréat en 2019, du «Prix d'excellence des associations partenaires», remis par l'Association canadienne de la construction. Ce prix a pour but de reconnaître les associations qui ont fait preuve de leadership exceptionnel dans les domaines de la mise en valeur et l'amélioration de l'industrie, de l'éducation et du recrutement de membres. Ce fut une belle façon de terminer mon mandat de président.

MAG 115 : Comment la pandémie que l'on traverse présentement a-t-elle transformé l'industrie de la construction ?

NB : La pandémie a surtout entraîné des impacts négatifs. Tout d'abord le taux d'absentéisme des employés a beaucoup augmenté dû à la maladie et aux périodes d'isolement obligatoires. Les mesures sanitaires à mettre en place ont beaucoup alourdi le travail.

Évidemment, nous avons connu et continuons de vivre d'importants problèmes d'approvisionnement; il est difficile de se procurer les matériaux, ce qui fait en sorte que les manufacturiers augmentent les prix régulièrement.

La chaîne d'approvisionnement est brisée et elle prendra plusieurs années à se réparer. Une avenue à prendre pour éviter d'en subir trop les conséquences est de stocker davantage, d'acheter en plus grande quantité, en fonction des capacités d'espace logistique disponible. Une solution d'avenir pourrait être d'avoir de plus grands entrepôts et d'ainsi subir moins directement les fluctuations du marché.

Les délais de livraison sont énormément prolongés puisque les entreprises de fabrication étaient déjà saturées avant la pandémie. À la réouverture, on a vu une augmentation de 60 % des mises en chantier. Ces entreprises, qui fonctionnaient déjà à plein rendement, n'ont pas été en mesure d'augmenter la production au même rythme. À plus long terme, il y a aura une diminution des mises en chantier, un ralentissement de la cadence, ce qui permettra de se rééquilibrer.

Plus positivement, la pandémie a aussi entraîné une grande amélioration et une meilleure accessibilité aux moyens technologiques.

MAG 115 : Quels seront les grands enjeux auxquels l'ACQ – Québec devra s'attarder pour continuer de bien accompagner ses membres ?



Crédit photos : Ludovic Gauthier

NB : En ce moment, nous sommes face à un choc générationnel, les plus vieux ont souvent une réticence et des difficultés avec les nouvelles technologies qui ne cessent de prendre de l'importance dans nos façons de travailler. Le milieu de la construction a toujours connu un peu de retard

dans les avancées technologiques par rapport à d'autres industries. On sent qu'il y a une réelle volonté d'y remédier et on n'aura d'autres choix que de prendre le virage.

C'est notamment le cas avec le BIM. Cette nouvelle approche vient bouleverser les façons traditionnelles de travailler et les entreprises n'auront d'autres choix que de faire le saut. Ce sera le rôle de l'ACQ – Québec que d'informer ses membres, et de les accompagner dans la transition.

La crise climatique transformera aussi l'industrie ; les entrepreneurs sont sensibilisés, mais changer les mentalités de toute une industrie implique de gros bouleversements qui ne se feront pas du jour au lendemain. Les programmes comme LEED ont demandé une adaptation de la part des manufacturiers. Même si le rôle de l'industrie dans la

protection de l'environnement est un sujet d'actualité, la prise de conscience n'est pas encore totale. Beaucoup de travail reste à faire pour améliorer les matériaux, miser davantage sur le recyclage et revoir nos façons de travailler.

La pénurie de main-d'œuvre est le principal frein à la croissance des entreprises. C'est majeur. Beaucoup d'initiatives ont été déployées par l'ACQ – Québec à la suite de cette prise de conscience, comme le Chantier de l'emploi.

Je pense qu'il nous faudra élargir nos horizons pour arriver à répondre aux besoins de main-d'œuvre de l'industrie. Une des solutions à envisager est de miser davantage sur l'embauche internationale et de s'adapter afin d'être en mesure de recevoir efficacement ce bassin d'employés étrangers.



JL : Les principaux défis auxquels devra faire face l'industrie au cours des prochaines années sont reliés à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. En effet, les employeurs devront être plus sensibles aux demandes de leurs employés et développer des moyens de fidéliser la main-d'œuvre. C'est

souvent beaucoup moins cher d'investir dans un employé que d'être sans cesse en recrutement et en recommencement. L'ACQ – Québec devra accompagner, informer et outiller ses membres à cet effet.

Nous avons, comme industrie, un travail constant à faire au niveau de notre image et de la perception que les gens ont de nous. Certains événements du passé ont eu un impact négatif sur l'opinion publique envers notre industrie, et nous en subissons encore les conséquences aujourd'hui. Cela fait partie du mandat de l'ACQ – Québec de mener des actions de communication afin de redorer notre image. Nous traversons une période bien particulière qui entraîne des bouleversements importants dans notre industrie : retards de livraison, augmentations considérables des coûts. Nous devons nous assurer que les raisons menant à cet état de situation soient bien comprises afin d'éviter que des doutes et inquiétudes ne viennent teinter l'opinion publique de notre industrie.

Dans tous les cas, je suis persuadé que l'ACQ – Québec saura mobiliser et outiller ses membres afin de faire face à ces nouveaux enjeux!

Entreprises

qui ont marqué le temps – Les grands chantiers du Québec

/ En 115 ans d'histoire, les membres de l'ACQ – Québec ont porté une foule de chantiers majeurs dans et à l'extérieur de la grande région de Québec. Constamment à l'affût des nouvelles tendances, mais sans jamais oublier leurs racines profondes, les entreprises de Québec et de Chaudière-Appalaches ont marqué l'histoire à plus d'une occasion. Que ce soit en ajoutant des éléments entièrement nouveaux au patrimoine bâti du Québec ou en remettant au goût du jour des édifices patrimoniaux, les entreprises de la région ont participé à faire du Québec une société plus riche et mieux outillée pour faire face à de nouveaux défis. /

Les textes qui suivent présentent quelques exemples d'entreprises et de projets qui ont permis à l'expertise régionale de faire des pas de géant au cours des dernières décennies. Des grands chantiers hydroélectriques à la réfection de l'héritage architectural de Québec, tous ces projets ont eu leur part de défi, mais également de prestige.

1. Toiture Falardeau Toit du Château Frontenac

S'il y a un élément emblématique de la Ville de Québec que toutes et tous, ici comme à l'étranger, reconnaîtront au premier coup d'œil, c'est bien le Château Frontenac. Construit en 1892, cet hôtel, financé à l'origine par le Canadien Pacifique, surplombe le site de l'ancien château Saint-Louis qui servait de résidence officielle au gouverneur de la Nouvelle-France à l'époque du régime français.

C'est Toiture Falardeau, une entreprise de la région, spécialisée en toiture, qui a procédé aux travaux avec ses équipes de couvreurs et de ferblantiers. Fait rare, Toiture Falardeau a été fondée en 1896 avant même la création de l'ACQ – Québec! La réfection de la toiture du Château Frontenac a donc permis de maintenir et d'actualiser un savoir-faire qui date de l'époque de construction de l'édifice. Un chantier dont se souvient encore M. Dubuc, copropriétaire de l'entreprise :

« Nous on existe presque depuis l'époque de construction du Château. En fait, on est plus vieux que l'ACQ! On est une petite entreprise, mais on est encore là! »

Véritable révolution dans le paysage de la vieille capitale, la réfection du toit de la tour principale de l'édifice, qui datait de 1924, a été achevée en 2012. Le dévoilement de la tour restaurée a généré un électrochoc pour les gens de Québec et des environs, puisque la célèbre couleur verte de l'ancienne toiture a été remplacée, pour quelques décennies, par le bronze étincelant du cuivre neuf.

Le chantier totalisant 7,5 millions de dollars était piloté par Verreault et s'étendait sur une superficie de près de 30 000 pieds carrés. La complexité des opérations était sans pareil pour une réfection de toiture puisque l'usage aussi massif de plaques de cuivre, un conducteur d'électricité par excellence, nécessita l'installation de paratonnerres pour assurer la sécurité de tous.



Crédit photos : Toiture Falardeau

3. MG Construction Assemblée Nationale

Impliquée depuis de nombreuses années dans divers projets de prestige, MG Construction a été chargée des travaux d'aménagement intérieur des cloisons sèches et des plafonds dans le cadre du chantier d'agrandissement de l'Assemblée Nationale du Québec. Le projet s'est étendu de 2016 à 2019 et marquera à jamais l'histoire institutionnelle du Québec. L'ajout du pavillon des visiteurs ainsi que de nouveaux espaces destinés aux travaux parlementaires a changé pour de bon l'expérience vécue et l'image de nos institutions politiques.

Le bâtiment original, signé Eugène-Étienne Taché, date des années 1880 et constitue un bijou architectural marquant la réintroduction triomphante du style français dans le paysage de la Capitale-Nationale. Depuis la conquête britannique, le style anglais avait acquis une certaine importance en particulier dans les quartiers historiques et à l'intérieur des murailles du Vieux-Québec.

Dans les années suivantes, Taché poursuivra son œuvre de réhabilitation de notre style architectural national avec la construction du Manège militaire en 1885. Un bâtiment destiné à accueillir le premier régiment francophone de l'histoire des forces armées canadiennes, les fameux Voltigeurs de Québec, en remplacement de la milice française qui s'est maintenu jusque dans les années 1860.

La contribution de MG Construction au renouvellement du bâtiment s'inscrit donc dans une longue tradition architecturale, intégrant désormais des touches plus contemporaines. Au cadre classique des espaces intérieurs du bâtiment, embellis de bois sculpté, MG Construction a ajouté de nouveaux espaces plus conviviaux, mais surtout plus lumineux. Une nouvelle approche qui trace la voie pour les futurs travaux de rénovation des édifices patrimoniaux d'envergure historique. Nul doute que le modèle développé dans le cadre de ce projet sera repris et bonifié dans les prochaines années compte tenu de la multitude d'initiatives impliquant des édifices qui ont marqué notre histoire.



Crédit photo : MG Construction

Crédit photo : EBC inc.

2. EBC inc. Baie-James et autres centrales

Les grands projets hydroélectriques sont, parmi tous les projets publics majeurs ayant marqué l'histoire du Québec, ceux qui ont eu le plus d'impact à la fois sur l'économie et sur l'imaginaire de la population. Au premier rang de ceux-ci, on trouve les projets sur la rivière La Grande dans le Nord-du-Québec. Une série de réservoirs et de centrales furent érigés sur le territoire de la nation Cris grâce à des accords historiques entre les communautés autochtones et le gouvernement du Québec, d'abord la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (1975) puis la Paix des Braves (2002).

EBC inc., une entreprise de la région participa activement à ces travaux, d'abord dans le cadre des projets LG3 et Opinaca. Elle développa ainsi son expertise au point de réaliser sa première centrale hydroélectrique complète en 1991. La centrale, située à la décharge du réservoir Caniapiscau, la plus grande étendue d'eau douce au Québec avec sa superficie d'environ 4300 km², se trouve donc en amont des autres centrales du complexe hydroélectrique La Grande.

Grâce à ce projet, EBC a été en mesure de mettre en valeur son savoir-faire en matière de bétonnage à grande échelle. Le contrat constituait d'ailleurs à l'époque le plus gros mandat de terrassement jamais réalisé par l'entreprise pour un montant total de 113 millions de dollars. C'est en s'appuyant sur cette expérience unique qu'EBC a été en mesure de remporter d'autres appels d'offres visant le même type d'ouvrage dans les années suivantes. Ces projets permettent maintenant au Québec de se positionner en leader du virage vert.



4. Pomerleau 1000, de la Gauchetière

Fondée en Beauce au début des années 1960, Pomerleau c'est une histoire de famille qui s'impose aujourd'hui comme un géant canadien de la construction. Parmi ses grands projets, et ils sont légion, on en compte un qui marqua à jamais le paysage bâti de la métropole du Québec : le 1000, de la Gauchetière à Montréal.

Pomerleau décrocha le contrat en 1989 et débuta le projet en octobre de la même année. Depuis sa finalisation en 1992 l'édifice trône toujours en tête du palmarès des plus hauts édifices de la métropole avec ses 52 étages qui culminent à 205 mètres de hauteur. Situé au cœur de l'île de Montréal, le bâtiment dispose d'un accès direct à la Gare centrale ainsi qu'à la station de métro Bonaventure, lui assurant ainsi une position névralgique au sein du Montréal sous-terrain.

Le projet constituait un nid d'innovation avec des méthodes de construction révolutionnaires pour l'époque. Par exemple, l'usage du coffrage grimpant, qui a permis de construire un étage tous les deux jours, était une première au Québec et constitue maintenant la norme dans le secteur. On peut aussi penser à l'intégration d'énormes pièces de granit assemblées en usines ou encore à l'ajout d'un mur rideau, une autre première pour l'industrie québécoise de la construction.

La gigantesque structure d'acier a été assemblée en moins d'un an par les équipes de Pomerleau et de ses sous-traitants qui totalisaient jusqu'à 500 employés présents simultanément sur le chantier. L'édifice inclut une patinoire intérieure ainsi qu'un hall d'entrée grandiose (rénové en 2012), tous deux bien connus des gens d'affaires ainsi que des résidents du centre-ville. Le projet fut également l'objet d'un souci particulier pour son intégration urbaine puisque son architecture fut inspirée par la Basilique Cathédrale Marie-Reine-du-Monde située juste en face.

5. ABCP architecture Centre Vidéotron

Fondée en 1987, ABCP architecture compte aujourd'hui près de 80 employés et s'illustre depuis 35 ans par des projets élégants, originaux et structurants. Parmi les nombreux legs architecturaux de l'entreprise, le Centre Vidéotron de Québec est certainement un des plus connus. Forte de son expertise, ABCP a contribué à faire du Centre Vidéotron un modèle de construction répondant à des exigences élevées en matière de développement durable. L'édifice a d'ailleurs obtenu une certification LEED Argent.

Chantier historique à plusieurs égards, le nouvel amphithéâtre visait à remplacer l'ancien Colisée construit en 1949 et à fournir à la Capitale-Nationale des équipements à la hauteur des grands événements qu'elle ne manque pas d'attirer. La livraison du projet dans les délais et pour un montant total de 370 millions ne fut pas un simple hasard, mais plutôt le fruit du travail exceptionnel des entreprises impliquées.

Le projet fut entièrement réalisé en suivant un processus BIM, permettant l'intégration de l'ensemble des données détaillées du bâtiment pour mieux gérer la détection des conflits, des coûts. L'amphithéâtre a d'ailleurs obtenu le Prix d'excellence BIM du Conseil canadien du BIM. Ces efforts ont permis des économies totalisant 30 millions \$ par rapport aux estimations initiales. Ainsi des premiers plans et devis, en 2011, en passant par la première pelletée de terre en 2012 et jusqu'à la livraison du projet le 15 septembre 2015, il s'est écoulé à peine plus de 4 ans. Un véritable exploit pour un chantier de cette envergure. La conception et la réalisation de l'édifice fut confiée à l'équipe multidisciplinaire SAGP regroupant SNC-Lavalin, ABCP, GLCRM et Populous.



6. Constrobourg Quartier Mesnil et Quartier Mosaïque

Depuis plus de 25 ans, Constrobourg est un acteur majeur du secteur résidentiel de la grande région de Québec. Spécialisée dans la gestion de grands projets, l'entreprise a enchaîné les développements immobiliers majeurs depuis les dernières années. À titre de promoteur, Constrobourg pilote présentement la construction ainsi que l'aménagement du Quartier Mosaïque dans Lebourgneuf, un projet d'envergure de plusieurs millions de dollars d'investissements.

Le chantier fait suite au développement de l'incontournable «Secteur Mesnil-Vert» qui nécessita de défricher une partie du secteur Lebourgneuf, ouvrant ainsi de nouveaux espaces dans un secteur en pleine effervescence au nord de la Ville de Québec. Les autorités municipales ayant limité le développement dans toute la couronne nord afin de préserver le bassin versant de la Rivière Saint-Charles qui constitue la principale prise d'eau pour l'ensemble de la ville, «le Quartier Mosaïque» est un des derniers projets du genre à voir le jour dans le secteur.

Le projet impressionne par sa taille, mais aussi par son intégration des objectifs de développement durable à échelle humaine du secteur résidentiel. En effet, les édifices abriteront à la fois du résidentiel et du commercial permettant aux résidents de bénéficier des avantages d'un quartier mixte. Au total, 9 immeubles différents sont prévus et devraient regrouper plus de 2 000 condos locatifs pour un total d'environ 900 000 pi² d'espaces nouvellement construits.

Les deux premières phases du projet sont déjà complétées, soit Le Marc-Aurèle (résidence pour aînés de Groupe Patrimoine de 373 unités) et Le Saphir, condos locatifs (223 unités) auxquelles s'ajoute un rez-de-chaussée commercial avec 437 unités additionnelles en construction pour ce dernier. Le Rubis (257 unités) est présentement en construction et viendra s'ajouter à l'ensemble, de même que l'Opale. C'est donc tout un nouveau pan de la ville de Québec qui sort présentement de terre grâce à l'expertise et au dynamisme de Constrobourg. L'entreprise continue de croître et devrait continuer de livrer des projets majeurs en s'appuyant sur le savoir-faire de ses 75 employés ainsi que celui de ses partenaires. L'expansion de Constrobourg devrait donc se poursuivre dans les prochaines années et lui permettre de renforcer sa position dans le secteur.

Crédit photos : Constrobourg



CONSTRUCTION
CÔTÉ & FILS INC.

CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS
COMMERCIAL, INDUSTRIELS
ET MULTI-LOCATIFS

PORTNEUF - QUÉBEC - MAURICIE

CCFINC.CA 418-337-4255

**FIER PARTENAIRE DE L'ACQ
DEPUIS PLUS DE 10 ANS !**

7. Groupe Beaudoin

Centre Mère-Enfant du CHUL

Fondé en 1975 par Yvon Beaudoin, le Groupe Beaudoin est une entreprise familiale localisée sur la rive sud de Québec. Dirigé par les fils de son fondateur, le Groupe Beaudoin est spécialisé dans les travaux de plomberie, de systèmes de chauffage de divers types ainsi que dans l'installation des équipements associés. Au nombre de ses réalisations majeures, on compte le Centre Mère-Enfant du CHUL.

Les péripéties entourant ce chantier historique pour les gens de Sainte-Foy, de Sillery et de toute la partie est de la Ville sont si abracadabrantes qu'elles furent l'objet d'un livre de Pierre Déry (Professeur à l'Université Laval et médecin) publié aux Presses de l'Université Laval, fait rarissime pour un tel projet. Une succession ininterrompue de ministres de la Santé, des résistances diverses motivées par plusieurs enjeux : les problématiques sont innombrables. Le CHUL fut même mis sous tutelle en 1992 en raison de ses difficultés budgétaires, moins de 10 ans avant la première pelletée de terre du nouveau centre. C'est donc le chantier lui-même qui fut la phase la plus rapide, et de loin, grâce aux efforts du Groupe Beaudoin et de ses partenaires.

Inauguré le 18 mai 2004, le nouveau centre a permis de rassembler sur un même site l'ensemble des services de soins pédiatriques spécialisés. Malgré l'aspect consensuel d'une telle mission, les démarches devant mener à sa réalisation pourraient être décrites comme un véritable chemin de Damas. Mobilisation citoyenne, alternance politique et même intrigues médicales furent au rendez-vous. Avec le recul, tous ces efforts ne furent pas vains puisque parents et enfants peuvent aujourd'hui compter sur cet établissement stratégiquement situé pour avoir accès à des services à la fine pointe de la technologie.

/ Le Groupe Beaudoin a donc laissé sa marque sur un atout majeur du système de santé régional en effectuant les travaux permettant aux usagers, au personnel ainsi qu'aux visiteurs de jouir des installations hiver comme été. Un chantier de nature médicale est inévitablement complexe, mais l'entreprise a su relever ce défi avec brio. /



**LA FIERTÉ
D'ÊTRE
DINAMO**

EXPERTISE

INTÉGRITÉ

RIGUEUR

ENGAGEMENT

TRAVAIL D'ÉQUIPE

DINAMO
CONSTRUCTION



constructiondynamo.com

8. Ventilation C.F. Barrage Manic-5

Fondée en 1974, Ventilation C.F. est une entreprise spécialisée dans l'installation de systèmes de ventilation et de réfrigération. L'entreprise familiale fondée par Bernard Fournier a été confiée à une seconde génération en 2001. Depuis plus de 20 ans, Christian Fournier (président) et Sonia Fournier (vice-présidente) dirigent une entreprise qui a contribué à d'innombrables chantiers tant industriels, qu'institutionnels ou commerciaux.

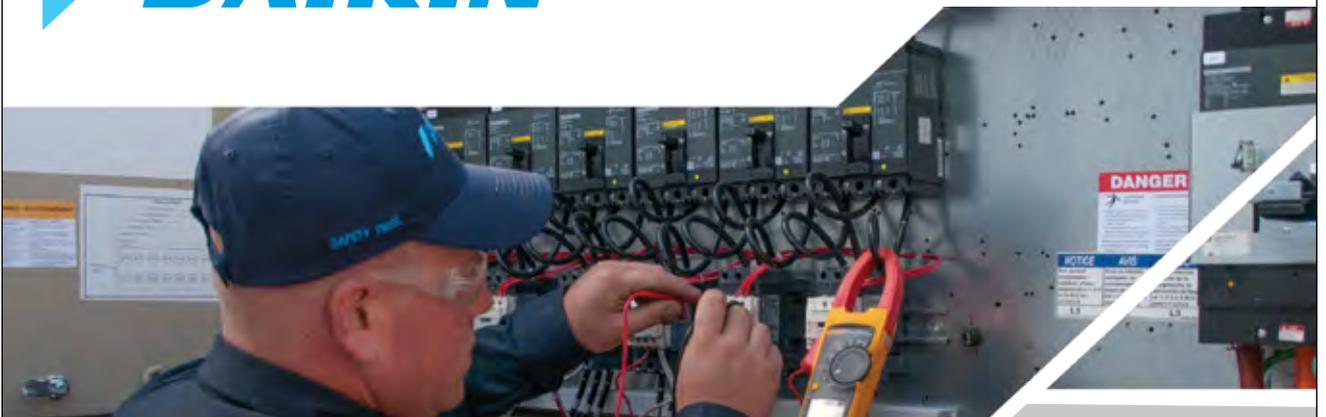
Parmi les grands projets qu'ils ont réalisés au cours des années, il y a la construction du barrage hydroélectrique Manic 5-PA sur la rivière Manicouagan. Un chantier titanesque dont la production électrique représente une part importante du bloc d'électricité patrimoniale d'Hydro-Québec, permettant ainsi aux Québécoises et Québécois de bénéficier d'une des sources d'énergie les moins dispendieuses au monde.

Sous la direction de l'entrepreneur général chargé du chantier, Rocois Construction, Ventilation C.F. était chargée de participer au recouvrement des voûtes au bas du barrage et d'installer des systèmes de chauffage intérieur afin de prolonger la durée de vie de la structure.

C'était une première pour l'entreprise qui reste encore marquée par les défis rencontrés, mais surtout par la fierté suscitée par leur contribution au développement économique du Québec en entier. En effet, ses équipes de ferblantiers devaient travailler sur une structure ouverte tout en étant suspendues à une hauteur de près de 75 pieds, se remémore Sandra Fournier. Pour elle, c'est aussi un projet qui marqua d'une pierre blanche les 49 ans d'histoire de son entreprise.



Crédit photo : Ventilation C.F.



Votre source unique pour un entretien complet de système CVC

Daikin Applied Canada Inc.

Québec
170-900, boul. Pierre-Bertrand
Québec (Québec) G1M 3K2
418 872-1030

daikinapplied.com

Montréal
3061, rue Joseph-A. Bombardier
Laval (Québec) H7P 6C5
450 674-2442



Avantages du service

- Optimiser le fonctionnement initial et continu du système
- Éviter les réparations d'urgence et les perturbations du système
- Réduire les coûts de fonctionnement
- Mises à niveau du système et solutions clé en main
- Entretien constant planifié
- Réparations d'urgence rapides
- Solutions de refroidissement temporaires

Félicitations à l'ACQ – Région de Québec pour son 115^e anniversaire!

Nous sommes fiers d'être
partenaire depuis plus de
vingt ans!

1.844.628.6800 | www.federated.ca



Des comparatifs... pour le plaisir!

En 115 ans d'histoire, ce n'est pas juste le prix des matériaux qui a grimpé!

Depuis quelque temps, on lit souvent dans les journaux que le prix des matériaux a connu une explosion, mais lorsqu'on compare le prix des autres dépenses d'hier à aujourd'hui, on se console un peu! Pour ses 115 ans, l'équipe de rédaction de l'ACQ – Québec a mis la main sur un exemple des dépenses en entreprise au début des années 1900.

En 1908, l'Association devait déboursier 25 \$ par mois pour louer ses locaux commerciaux. Il fallait ajouter à ce montant diverses charges, comme l'électricité (1,45 \$ par mois) et l'assurance (400 \$ pour l'année). Imaginez la réaction de votre comptable si ces chiffres étaient présentés dans vos états financiers d'aujourd'hui. Il n'en croirait pas ses yeux.

Toujours en 1908, la facture de téléphonie de l'Association pouvait atteindre le coût indécent de 8,75 \$ par mois. Aujourd'hui, aucune surprise lorsqu'on reçoit une facture de téléphonie commerciale avoisinant les 36 \$ par mois¹. Au moins, à ce prix-là, les interurbains sont inclus partout au Canada. C'est déjà ça de gagné.

En 1907, le salaire du secrétaire de l'Association est de 6 \$ pour une semaine de travail environ. Comme aucun service professionnel n'existe aujourd'hui à ce prix, voici

une liste de produits de bureau de base qui eux, se vendent chacun pour la même somme de 6 \$: 2 rouleaux de papier adhésif transparent, 1 stylo à encre gel liquide, 1 paquet de 6 petits surligneurs et 1,5 ruban de correcteur blanc². La chaise du secrétaire à elle seule coûte entre 120 \$ et 300 \$ aujourd'hui³, et on ne parle même pas du matériel informatique.

En 1920, l'assemblée de l'Association qualifie de complètement « faramineuse » la somme chargée par la responsable de l'entretien des locaux. Le montant de la facture? 4 dollars. Mais il faut ajouter à cela le lavage des crachoirs qui représente un supplément considérable de 0,10 \$. On décide alors qu'il est bien plus avantageux de faire appel aux services de madame Barronet qu'en cas d'absolue nécessité. Aujourd'hui, un service d'entretien facturera au moins 27 \$ de l'heure⁴. Mais heureusement, on ne pense plus que c'est un luxe que d'avoir des bureaux propres... et on ne crache plus dans des pots non plus!

Bref, en 115 ans, on constate que bien des choses ont changé dans notre industrie. Certaines pour le mieux, et d'autres... On en jugera dans un autre 115 ans!

¹ https://entreprise.bell.ca/magasinier/petites-entreprises/telephonie/forfaits/#INT=BHOME_bphonehmpg_BTN_Phone_Mass_100119_LP_whybell

² <https://www.bureauengros.com>

³ <https://www.bureauengros.com/collections/fr-fauteuils-de-bureau-65>

⁴ <https://menagepro-tech.com/tarifs/>

Messieurs, faites place aux femmes!

Les principales concernées sont les premières à dire que l'industrie de la construction laisse de plus en plus de place aux femmes, que ce soit sur les chantiers, dans les bureaux ou même dans des postes de direction. Évidemment, c'est sur les chantiers qu'elles se font les plus rares, mais certains métiers les attirent davantage : peintre, charpentière-menuisière, manœuvre, électricienne et plâtrière.

La Commission de la construction du Québec (CCQ) estime à près de 15 % la proportion des entreprises en construction qui emploient des femmes sur ses chantiers à l'heure actuelle. Rappelons qu'en 2015, le Programme d'accès à l'égalité visait le seuil de 3 % de femmes en construction pour 2018. Ce n'est toutefois qu'en 2021 que cet objectif a été atteint; il s'élevait précisément à 3,27 % au terme de l'année.

Les progrès ont été lents et certains clichés sont encore tenaces, mais il n'en demeure pas moins que les femmes considèrent désormais avec un peu plus d'intérêt de faire carrière dans la construction. Certes, la situation de rareté de main-d'œuvre n'est assurément pas étrangère à leur présence accrue dans l'industrie, mais l'occasion est d'autant meilleure de démontrer l'étendue de leurs capacités. L'ACQ—Québec investit d'ailleurs des efforts considérables à faire la promotion des carrières en construction auprès de cette dynamique clientèle au fort potentiel. C'est donc avec fierté qu'elle présente ici trois profils de femmes de la construction, qui brillent par leur audace et leur détermination, mais surtout par leur passion du métier!

« Il y a de belles carrières très stimulantes pour les femmes en construction! »

Anne-Marie Demers, directrice générale chez JM Demers

Directrice générale de JM Demers, une entreprise familiale de la région de Lévis spécialisée dans les travaux d'excavation, de terrassement et de déneigement, Anne-Marie Demers voit d'un très bon œil la place grandissante des femmes dans le domaine de la construction. « Je ne ressens pas du tout de pression du fait de travailler dans une industrie réputée être un milieu d'hommes », souligne-t-elle avec optimisme. Elle perçoit au contraire beaucoup d'ouverture et une belle évolution des mentalités. « Il est tout à fait possible de faire sa place et de s'épanouir en tant que femme dans la construction », estime-t-elle sans détour.

Avec son frère Charles, qui agit auprès d'elle à titre de vice-président des opérations, ils ont pris la relève de l'entreprise au cours des dernières années. « Nous sommes bien fiers d'être la troisième génération de Demers à la barre de l'entreprise, précise-t-elle. À partir de 2011, nous avons été accompagnés par un coach à travers le processus de transfert d'entreprise, qui a duré cinq ans. Aujourd'hui, mon père Marcel est encore avec nous, il est président, c'est un vrai passionné de son métier, mais ma mère a pris sa retraite. »

Un modèle féminin

C'est justement sa mère, Lyne Carrier, cette femme de tête, très impliquée dans l'entreprise et dans le milieu de la construction, qui lui a servi de modèle pour aborder avec confiance sa carrière dans l'industrie de la construction. « Ma mère est très forte dans les relations interpersonnelles, c'est une fonceuse au cœur tendre. Elle s'est toujours fait un devoir d'arriver bien préparée aux rencontres et réunions, alors que certains hommes ne se donnaient pas toujours cette peine. Elle s'est imposée par sa personnalité et ses compétences, elle n'a jamais eu peur de la critique. »

Toute jeune, Anne-Marie caressait le rêve d'être vétérinaire. Mais lorsqu'elle a réalisé tout ce que cette profession impliquait, notamment les côtés moins joyeux du métier, la jeune femme a plutôt opté pour les affaires. Diplômée en technique administrative et détentrice d'un baccalauréat en comptabilité, l'idée de prendre la relève entrepreneuriale a fini par la séduire.

« J'ai travaillé quelques années aux États-Unis avec les chevaux pour satisfaire mon intérêt pour les animaux et parfaire mon anglais, et à mon retour, en 2007, ma mère m'a offert le poste d'estimatrice dans l'entreprise, raconte

Crédit photo : JM Demers



Anne-Marie Demers, directrice générale chez JM Demers



FAÇONNER L'AVENIR ENSEMBLE

Nous saluons la longévité de l'ACQ - Région de Québec dont nous sommes membres depuis longtemps.

Notre industrie évolue et est un moteur économique fort grâce à la collaboration de tous ses acteurs.

POMERLEAU



Crédit photo : JM Demers

JM Demers

Anne-Marie. J'ai accepté avec enthousiasme! J'ai fait des formations à l'ACQ et j'ai été bien mentorée par l'équipe. J'adore mon travail, j'aime contribuer à la construction de beaux projets, ça me passionne! Démarrer de nouveaux chantiers, c'est très motivant!»

De belles carrières pour les femmes

Aujourd'hui, elle n'hésite pas à embaucher des femmes, entre autres aux postes d'estimatrices et de chargées de projet. « Quand tu es compétent, que tu sois un homme ou une femme n'a aucune importance, insiste-t-elle. On voit de plus en plus de femmes en construction. Ce sont des métiers parfois difficiles, mais ils le sont pour tous, et les femmes réussissent très bien à tirer leur épingle du jeu. Si elles sont vraiment bonnes dans ce qu'elles font, si elles aiment ça et persévèrent, elles feront leur place! Il faut certes faire abstraction des blagues sexistes, ne pas les prendre personnel... un peu d'autodérision est très utile. »

Il y a beaucoup de besoins à combler dans la construction et les options sont nombreuses. « Il y a de belles carrières pour les femmes comme pour les hommes dans cette industrie. Moi je m'y plais énormément! Je ne me sens pas jugée, je me sens respectée et appréciée. »

70^e anniversaire

JM Demers fêtera en 2023 ses 70 ans d'existence. Fondée à Pintendre en 1953 par le grand-père d'Anne-Marie, Jean-Marie Demers, l'entreprise œuvrait initialement dans le milieu agricole et les travaux civils. Ce n'est que plus tard qu'elle a migré vers l'industrie de la construction. « Aujourd'hui, l'excavation représente une partie importante d'un projet, au moins 10 %, précise Anne-Marie. Souvent, on part de zéro sur le terrain. Il faut tout faire, défricher, essoucher, excaver et ensuite réaliser tout ce qui est extérieur au bâtiment, stationnement, trottoirs et bordures, etc. C'est très stimulant comme secteur d'activité! »

Depuis de nombreuses années, JM Demers se distingue de la concurrence en étant très proactive, en trouvant des solutions pour accroître la rentabilité des projets et réduire les coûts. « Chez nous, les gens travaillent ensemble dans un bel esprit d'équipe, souligne Anne-Marie. Le contact humain est très important, c'est la base même de notre culture d'entreprise. Mon grand-père et mon père ont toujours été très présents sur le terrain auprès de leurs travailleurs, les "deux mains dedans" comme on dit. »

« En construction, les femmes apprécient le travail d'équipe, les projets concrets »

Marie-Claude Houle, présidente d'EBC

Présidente d'EBC, leader canadien en construction spécialisé dans le bâtiment, les travaux civils et les mines, Marie-Claude Houle est très fière de poursuivre l'œuvre de son père Fernand et de son oncle Germain, qui ont fondé l'entreprise en 1968. Ingénieure civile de formation, elle a travaillé fort pour faire sa place dans le milieu très exigeant de la construction. Jamais elle n'a regretté ce choix qui, malgré ses contraintes et ses défis, lui permet de s'épanouir et de vivre une carrière très stimulante et enrichissante.



Crédit photo : EBC inc.

Marie-Claude Houle, présidente d'EBC

« Que tu sois un homme ou une femme, ça prend du cran pour travailler dans la construction, note d'entrée de jeu la présidente. Certes, c'est un milieu dominé par les hommes, donc assez "macho". Les postes de haute direction sont encore davantage occupés par des hommes, mais il y a beaucoup plus de place qu'avant pour les femmes. L'industrie leur offre des opportunités incroyables actuellement, notamment en raison de la rareté de main-d'œuvre. Moi, j'ai su prendre ma place doucement, en apprenant des autres, en demeurant humble et en démontrant une grande volonté. J'ai toujours su me faire respecter, mais ça n'a pas

toujours été évident. C'était parfois difficile sur les chantiers. J'ai essuyé certaines remarques désobligeantes. Il m'est déjà arrivé qu'un surintendant ne veuille pas travailler avec moi parce que je suis une femme, mais finalement c'est lui qui a dû quitter l'entreprise. »

Des compromis, des sacrifices, Marie-Claude Houle a dû en faire. Jeune cadre, elle a vécu la pression de travailler parfois tard puisqu'à cette époque, les décisions importantes se prenaient souvent entre 17 h 30 et 18 h 30. Elle n'a donc soupé que rarement avec ses enfants le soir. « Heureusement, les choses ont changé, la situation de la femme dans l'industrie a grandement évolué, souligne-t-elle. Les nouvelles générations ne sont plus obligées de faire ces choix. Maintenant, la conciliation travail-famille est bien présente, les hommes et les femmes de la construction retournent tous pour la plupart souper à la maison. Les bureaux sont fermés après 18 h. C'est définitivement plus simple à gérer familialement parlant! »

Un choix éclairé

Petite, son père l'amenait souvent sur les chantiers les fins de semaine. « J'aimais ça le suivre, partager ces moments avec lui, se rappelle Marie-Claude. La construction m'intéressait beaucoup, c'était concret pour moi. »

JM Demers inc.
Excavation

bureau@jmdemers.com • jmdemers.com
T 418 837-7111 • F 418 837-9287
862, ch. Pintendre, Lévis (Québec) G6C 1C1

Pourtant, à l'heure des choix de carrière, elle a d'abord cru que l'administration comblerait ses ambitions. Mais son père lui a plutôt suggéré d'aller d'abord en génie, arguant qu'elle finirait de toute façon par faire de l'administration. « Mon père m'a un peu influencée en me disant que le génie civil m'apporterait une formation plus complète. J'ai adoré mes études en génie et j'ai beaucoup aimé l'aspect de la conception. L'idée de construire des ponts me stimulait particulièrement, j'en avais d'ailleurs conçu un dans mes travaux universitaires. Mais aujourd'hui, avec le recul, je réalise que même si j'étais allée en conception civile, je serais certainement revenue à la construction! Je suis définitivement plus une femme de gestion de projet qu'une ingénieure conceptrice. »

Marie-Claude Houle a débuté chez EBC en 1986 dans le rôle de gérante de projet. « C'était par dépit, je dois l'avouer, puisqu'il n'y avait pas de job dans les firmes de génie-conseil, relate-t-elle. J'avais pourtant cogné à toutes les portes, sans succès. Mais je me suis fait prendre au jeu, j'ai adoré mon travail de gestion de projets. Le travail en équipe, dynamique et concret, l'aspect relationnel avec les professionnels, j'aimais vraiment ça. Je n'ai jamais voulu repartir. Et après quatre ans, j'ai même décidé de faire une maîtrise en administration des affaires pour pouvoir grandir dans l'entreprise. J'avais le désir de m'impliquer davantage et j'ai alors commencé tranquillement à penser à la relève. »

Les valeurs fondamentales qu'ont inculquées son père et son oncle à EBC, elles les partagent toutes avec conviction. « Le travail bien fait en équipe, le respect et l'intégrité, c'est l'ADN de l'entreprise et j'y adhère entièrement, tout comme nos 2000 employés dispersés sur 7 bureaux à travers le Canada. » Depuis l'accession de Marie-Claude à la présidence, en 1999, le chiffre d'affaires de l'entreprise est passé de 100 millions \$ à 1 milliard \$. EBC se classe parmi les plus grandes compagnies de construction au Canada. « Je me suis entourée d'une super équipe, on ne peut pas tout faire seule, commente-t-elle. Ce sont eux qui font le succès d'EBC. »

Elle est heureuse de voir beaucoup plus de femmes s'intéresser à la construction et y faire leur place. « Mais il y a quand même des limites à l'intérêt qu'elles peuvent avoir pour ce type d'emploi, note-t-elle. Il est possible pour les femmes de se réaliser dans plusieurs postes très intéressants, des emplois qui offrent des défis stimulants. Les femmes aiment l'action, elles aiment le concret aussi, et le travail d'équipe. La construction offre tout cela! »

« Les femmes ont beaucoup à apporter à la construction »

Manon Bertrand, présidente de Construction S.R.B.

Femme d'action, reconnue pour être dynamique et fonceuse, Manon Bertrand a non seulement choisi le domaine de la construction pour s'accomplir professionnellement, mais elle s'y implique aussi activement, avec la volonté d'apporter sa contribution dans la gestion des enjeux et la progression de l'industrie. Pour elle, il ne fait aucun doute que les mentalités ont grandement évolué dans la construction. Cette nouvelle réalité, bien différente d'il y a quelques décennies, laisse maintenant libre cours aux ambitions des femmes, tant sur les chantiers qu'en gestion et en entrepreneuriat. L'intérêt, les aptitudes et les compétences de chacune sont désormais les seuls maîtres de leur destinée dans cette industrie aux innombrables possibilités!



Credit photo : Construction S.R.B.

Manon Bertrand, présidente de Construction S.R.B.

Détentrice d'un baccalauréat en administration et d'un MBA, Manon Bertrand a repris le flambeau de Construction S.R.B. avec son conjoint, en 1998. Fondée par son père en 1980, l'entreprise familiale a accueilli au cours des dernières années une troisième génération avec les trois enfants du couple qui s'impliquent maintenant chacun dans leur champ de compétence. Aujourd'hui, Construction S.R.B. se positionne comme chef de file dans les services de sciage et forage du béton partout à travers le Québec et l'Ontario et ailleurs au Canada.

« D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu prendre la relève de mon père, se rappelle Mme Bertrand. J'ai commencé très jeune à travailler pour lui et mon intérêt pour l'entreprise n'a jamais faibli. Que je sois une femme œuvrant dans le domaine de la construction n'a jamais dérangé mon père, aujourd'hui âgé de 87 ans. J'ai toujours senti qu'il m'accordait sa pleine confiance, il a toujours cru en mes capacités et mes compétences. Il est très heureux que j'aie repris le flambeau. »

En plus de diriger les destinées de Construction S.R.B., Manon Bertrand a toujours jugé important de s'impliquer dans son milieu; d'abord auprès de son ACQ régionale, en Montérégie, puis de l'ACQ provinciale, qu'elle a présidée de 2013 à 2017. Elle a d'ailleurs été la première femme présidente de l'organisation. Mme Bertrand est membre du conseil d'administration de la Commission de la construction du Québec (CCQ) et présidente de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ). Elle a aussi siégé jusqu'à récemment au conseil d'administration de l'École de Technologie supérieure (ÉTS).

« Je me souviens que lorsque j'ai été élue à l'ACQ, j'ai été très bien accueillie, je n'ai jamais senti de la part des hommes que je n'étais pas à ma place à ce poste, mentionne la principale

intéressée. Il m'est arrivé d'avoir des rencontres pour mon entreprise avec des hommes plus âgés qui se sont montrés ouvertement surpris de voir une femme dans mes fonctions, mais j'ai toujours réussi à bien gérer la situation. Je n'ai pas personnellement vécu l'expérience des chantiers, mais je sais cependant que c'est un milieu plus macho parfois. »

Pour Manon Bertrand, si ses actions au sein de l'industrie peuvent motiver d'autres femmes à faire pareil, elle en serait ravie. « Je veux aussi montrer que les femmes ont beaucoup à apporter à la construction, leur vision peut être très enrichissante pour une organisation. On voit de plus en plus de femmes diriger des entreprises, même dans la construction. Depuis plusieurs années, elles sont plus nombreuses à s'intéresser à des emplois de professionnels dans le domaine, notamment en ingénierie et en architecture. Certes, c'est encore un milieu dominé par les hommes, mais les nouvelles générations d'hommes sont très à l'aise avec la place des femmes dans l'industrie, ils n'y voient aucun problème. Ce sont les plus vieilles générations qui étaient parfois plus réfractaires à voir des femmes sur les chantiers et dans des postes de direction. La réalité est tout autre maintenant. »

Citant un exemple vécu dans sa propre entreprise, elle mentionne qu'une femme récemment embauchée pour travailler sur les chantiers a fait l'objet d'une attention particulière afin de s'assurer que son intégration se fasse le plus harmonieusement possible. « On a pris soin de l'intégrer à une équipe que l'on savait ouverte et accueillante, on a fait attention de ménager les susceptibilités pour s'assurer du succès de son compagnonnage. Certains employés, généralement les plus âgés, sont plus difficiles d'approche que d'autres. Chose certaine, le sciage de béton est un ouvrage particulièrement dur physiquement, peu de femmes s'y intéressent, mais on demeure ouvert à accueillir celles qui veulent travailler avec nous. »

Si elle convient que des changements aussi importants ne se font pas du jour au lendemain, elle demeure optimiste quant à l'augmentation continue du nombre de femmes dans l'industrie. « C'est déjà une belle victoire, nous avons réussi à atteindre et même légèrement dépasser l'objectif de 3 % de femmes sur les chantiers, note-t-elle. Et dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, il y en aura encore davantage. »



Crédit photo : Construction S.R.B.

Construction S.R.B.

Des actions concrètes pour assurer la place des femmes en construction dans la région!

Au cours des dernières années, l'ACQ – Québec a voulu être un acteur de premier plan afin de faciliter l'intégration et le maintien des femmes dans les métiers de la construction. Elle a, notamment, établi un partenariat avec le Centre étape visant à accroître la présence des femmes en emploi dans l'industrie de la construction, et ce, sous la responsabilité conjointe du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (Emploi-Québec), de la Commission de la construction du Québec (CCQ) et du Secrétariat à la condition féminine (SCF). La création d'outils concrets de conciliation travail-famille adaptés aux besoins des employés, autant hommes que femmes, suivie de l'accompagnement dans la mise en place de ces outils et de l'évaluation des impacts est au cœur de ce partenariat alors qu'une importante pénurie de main-d'œuvre affecte l'industrie de la construction.

« Il est important d'encourager la mixité en chantier. Il est clair que c'est un défi collectif et qu'un travail de sensibilisation doit continuer d'être réalisé. La vaste majorité de nos membres se disent prêts à apporter des changements dans leur entreprise, en matière de conciliation travail-famille, mais il n'est pas toujours évident de savoir par où commencer. Ce projet est là pour ça!

Véronique Mercier, directrice générale de l'ACQ – Québec



EXPERTS EN VENTILATION, CLIMATISATION,
RÉFRIGÉRATION, CHAUFFAGE ET CONTRÔLE.

418 849-2838

www.ventilationcf.com

Regard sur les membres de longue date

/ «L'essayer c'est l'adopter», voilà un dicton qui semble très bien s'appliquer à l'ACQ-Québec! Les entreprises de la région qui se sont laissé prendre au jeu sont très nombreuses, et plusieurs s'y collent depuis des décennies, voire plus d'un demi-siècle. Il n'y a pas de hasard! Ces membres de très longue date ne tarissent pas d'éloges quant aux avantages et aux bienfaits qu'ils ont pu en tirer au fil des années. Avec une offre de services diversifiée et bien adaptée aux besoins de l'industrie, mais aussi grâce au soutien d'une équipe d'élite qui ne ménage aucun effort pour favoriser la croissance de ses membres, l'ACQ-Québec peut s'enorgueillir d'une réputation hors norme. Pas étonnant qu'elle se soit mérité le titre de Meilleure association canadienne en construction en 2020. /



Mario Deblois,
président
Métal Laurentide

Métal Laurentide

L'amélioration continue interpelle toute l'équipe

L'entreprise Métal Laurentide est membre de l'ACQ – Québec depuis près de 60 ans, soit depuis sa fondation. Ce fabricant de métaux ouvrés et de structures d'acier, qui loge à Saint-Augustin-de-Desmaures depuis 2015, estime qu'il a largement bénéficié des services de l'organisation à travers son évolution et sa croissance. Son président, Mario Deblois, fils du fondateur Raynald Deblois, n'hésite pas à qualifier l'ACQ – Québec de véritable partenaire de développement.

Métal Laurentide se spécialise dans la conception, la réalisation et l'installation d'escaliers, de garde-corps, de structures d'acier et de métaux ouvrés. L'entreprise couvre les territoires du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Au fil des années, le réputé entrepreneur a pris part à de nombreux projets d'envergure notamment celui du Pavillon Pierre-Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), le Nouveau Centre hospitalier du CHU (L'Enfant-Jésus) et l'îlot Balmoral, à Montréal.

« Mon père a adhéré à l'ACQ – Québec en 1964, peu de temps après s'être lancé en affaires, relate Mario Deblois. À l'époque, il y avait une salle des plans à l'ACQ, un lieu physique où l'on pouvait travailler sur nos projets. L'organisation a beaucoup changé au fil des années, toujours en lien avec les besoins du milieu. »

Pour lui, il ne fait aucun doute que l'ACQ – Québec a joué un rôle majeur dans la croissance de Métal Laurentide. « Nous avons toujours été bien soutenu à travers notre développement d'affaires, souligne le président. Personnellement, lorsque j'ai voulu devenir entrepreneur général en construction, c'est auprès d'eux que j'ai obtenu ma licence de la Régie du bâtiment du Québec (RBQ). »

Prendre la relève

C'est en 2010 que Mario Deblois a racheté l'entreprise de son père. « J'ai pratiquement toujours travaillé dans le domaine de la construction, se rappelle-t-il. J'ai commencé très tôt à travailler avec mon père. J'ai tout fait : soudeur, estimateur, chargé de projet, j'ai gravi les échelons un à un. C'était important pour mon père que je connaisse bien tous les aspects de l'entreprise, laquelle a connu une belle évolution au fil des années et déménagé à quelques reprises. »

C'est aussi l'ACQ – Québec qui a accompagné M. Deblois pour aller chercher sa licence pour la construction de la nouvelle usine à Saint-Augustin, en 2015. Vastes et modernes, ces installations lui ont donné la capacité d'absorber la croissance soutenue de l'entreprise pour encore plusieurs années.

« Mon équipe et moi, on a fait beaucoup de formations et de webinaires de l'ACQ, souligne-t-il. Parmi les formations récentes, notons celles relatives aux chargés de projet, à l'administration et à l'estimation. L'ACQ offre un bel éventail de formations adaptées aux besoins des membres. »

Véritable leader des communications de la construction, l'ACQ – Québec est aussi d'un précieux soutien avec les nombreux changements que connaissent les lois et règlements en vigueur ou à venir, les tendances et les nouveautés de l'industrie. C'est LA référence. « Pendant la pandémie, elle nous a été d'un grand secours, note Mario Deblois. Avec un ton rassurant, elle nous fournissait en continu de l'information à jour quant aux différentes mesures et contraintes, nous avons aussi pu bénéficier de judicieux conseils et d'un soutien constant. »

Métal Laurentide est dans la mutuelle de prévention de l'ACQ – Québec, cette dernière l'épaule également au niveau juridique lorsque des questions ou des problématiques surviennent. « On sait toujours où s'adresser pour trouver des réponses et du support, mentionne le président. Au niveau de la santé et sécurité, on est solidement appuyé. »

Dans le domaine, les entrepreneurs sont appelés à collaborer régulièrement avec différents intervenants de l'industrie sur les chantiers, mais ils ne se croisent pas toujours très souvent. « Les activités de réseautage organisées par l'ACQ permettent ces rencontres, qui contribuent à solidifier les liens d'affaires. »

Par la diversité de son offre de service, mais aussi par son écoute attentive des besoins de l'industrie, l'ACQ – Québec s'est positionnée comme un important partenaire dans la saine évolution de l'entreprise. « Le côté très humain des relations qu'entretient l'équipe de l'ACQ – Québec

avec ses membres est particulièrement apprécié, souligne M. Deblois. On n'est pas des numéros pour eux, ces gens sont sympathiques et très professionnels.»

Pour les prochaines années, Mario Deblois entrevoit une belle relève auprès de ses collaborateurs. « Nous avons de bons éléments en place, des gens intéressés et motivés qui partagent la vision d'affaires des Deblois. Encore là, l'ACQ pourra nous soutenir dans nos efforts de préparation de la relève.»

Crédit photo : Métal Laurentide



André Marois,
président et
propriétaire
Lévis Construction

Lévis Construction

Savoir s'entourer des meilleurs éléments

Membre de l'ACQ – Québec depuis une cinquantaine d'années, Lévis Construction a régulièrement puisé dans le vaste éventail d'outils et de ressources qu'offre l'organisation pour soutenir le développement d'affaires des entreprises. De ce fait, le soutien de l'ACQ – Québec a certainement contribué à faire de ce réputé entrepreneur en construction un chef de file dans son domaine. Ce dernier est bien fier de se démarquer en respectant les plus hauts standards de l'industrie et en maintenant avec ses clients une relation de qualité, basée sur la confiance mutuelle et le partenariat. Lévis Construction s'est en effet bâti une solide réputation et poursuit inlassablement sa croissance.

Président et propriétaire de l'entreprise, André Marois est heureux d'avoir pu bénéficier du précieux soutien de l'ACQ – Québec pendant tant d'années. À aucune occasion il ne s'est privé de l'accompagnement et des services offerts par l'organisation pour supporter le développement de son entreprise. M. Marois est aujourd'hui très fier de dire que depuis tout ce temps, Lévis Construction se démarque par la qualité de ses travaux et le professionnalisme de son équipe, à travers tous les projets de construction qu'ils ont menés jusqu'ici, qu'ils soient commercial, industriel, institutionnel, patrimonial ou résidentiel. « Notre expertise est reconnue à travers l'industrie et le contrôle rigoureux que nous réalisons à chaque étape d'un projet est très apprécié de nos clients, souligne-t-il. Nous maintenons tout au long des projets une excellente communication avec les clients et les sous-traitants, en plus de faire le suivi serré des échéanciers et des budgets.»

Lévis Construction a vu le jour à l'initiative de Laurent Bégin en 1970. Il a ensuite légué son entreprise à ses

GROUPE
roël
MÉCANIQUE DU BÂTIMENT

GROUPENOEL.COM

quatre fils. André Marois a commencé à travailler pour eux il y a près de 30 ans, comme menuisier. Il a ensuite accédé au poste de contremaître, puis de surintendant et enfin de surintendant général. « J'ai progressé dans le métier au sein cette belle entreprise familiale, je m'y suis toujours investi avec cœur, engagé dans son succès, mentionne-t-il. J'ai saisi l'opportunité de racheter les parts de l'un des quatre frères il y a 15 ans, puis celles de deux autres au cours des années qui ont suivi. Le dernier Bégin m'a cédé ses parts tout récemment, en 2022. »

Partenaire de croissance

En tant que membre de l'ACQ – Québec depuis 50 ans, Lévis Construction en est venu à considérer l'organisation comme un véritable partenaire de croissance. « On sollicite leur aide très régulièrement, pratiquement toutes les semaines, note André Marois. L'ACQ est notre référence dans le domaine de la construction. Toute l'équipe s'y réfère à la moindre occasion. Ils ont toujours réponse à tout ou sont en mesure de nous diriger vers les bonnes ressources. Ils nous prodiguent de judicieux conseils et j'apprécie énormément qu'ils puissent toujours nous répondre rapidement. Ils sont très à l'écoute des membres et toujours en recherche de solutions. »

André Marois et son équipe participent souvent aux activités de réseautage organisées par l'ACQ – Québec. « À l'occasion du transfert d'entreprise, il y a une quinzaine d'années, ils nous ont accompagnés à travers le processus, puis à nouveau lors du changement d'actionnaire, il y a quelques mois. Nous avons sollicité du soutien juridique, mais aussi de la formation. C'est d'ailleurs avec l'ACQ que j'ai obtenu ma licence d'entrepreneur général en construction, il y a plusieurs années. J'ai personnellement pris part à plusieurs formations, mais aussi tous les membres de mon équipe, sur différents sujets. Présentement, j'ai quelques employés en formation pour la préparation de la relève, dont mon fils Nicolas. »

Dans le cadre de la pandémie de COVID-19, c'est à Lévis Construction que le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale a confié le contrat de mise aux normes de ses bâtiments et installations ainsi que la mise en place des protections pour toutes les cliniques de dépistage et de vaccination. L'entreprise est également responsable du mandat d'entretien des bâtiments depuis quelques années.

« Tout récemment, nous avons construit la nouvelle bâtisse d'Horizon Aviation, à l'Aéroport de Québec, mentionne le président. Nous avons aussi bâti un nouvel entrepôt pour DUP Distribution à Lévis ainsi qu'une usine de transformation de métal à Saint-Agapit, pour Multiservices Roy. »

De ce fait, l'année 2021 figure contre toute attente parmi les années records de Lévis Construction. « En mars dernier, lors d'une Soirée de reconnaissance des entrepreneurs du Québec, organisée par l'ACQ, nous nous sommes mérité un Coup de chapeau de l'industrie, mentionne fièrement André Marois. Ce prix visait à rendre hommage aux entrepreneurs qui ont mis en place des actions concrètes ou des dispositifs afin d'inciter leur équipe à se serrer les coudes pour traverser la crise et ainsi répondre à la nouvelle réalité de l'industrie et aux nouvelles conditions. Nous sommes très heureux de cet hommage, toute l'équipe en tire beaucoup de fierté. »



Gérald Frenette,
vice-président
Freneco Ltée

Freneco Ltée

La force du réseautage, un outil de développement performant!

Depuis une bonne trentaine d'années, Gérald Frenette, vice-président et copropriétaire de l'entreprise Freneco Ltée, spécialisée dans la fabrication sur mesure de composantes structurales en bois pour le domaine de la construction, prend toujours grand plaisir à participer aux activités de réseautage et de formation initiées par l'ACQ – Québec. Pour prendre le pouls de l'industrie, mais aussi pour connaître ses joueurs et se faire connaître d'eux, l'éventail d'activités que propose chaque année l'organisation est toujours l'occasion pour lui de faire du développement d'affaires efficace.

Chef de file au Québec dans la structure de bois, Freneco Ltée roule sa bosse depuis près de 70 ans à travers la province, de Gatineau jusqu'à Sept-Îles, allant même dans le Nord québécois. « Freneco se démarque dans l'industrie par un taux de satisfaction exceptionnel et une réputation sans faille, note fièrement Gérald Frenette. Au Québec, qui dit structure de bois pense inmanquablement Freneco.

Nous sommes la plus vieille compagnie québécoise dans le domaine. Nous tirons une grande force de l'association que nous formons mon frère Jean et moi, celle d'un ingénieur et d'un architecte, respectivement président et vice-président de l'entreprise.»

Son offre de services inclut les poutrelles de plancher, fermes de toit, murs préfabriqués, poutres et colonnes, mais aussi la distribution d'autres produits de bois apparent, permettant ainsi de s'harmoniser plus facilement avec les autres composantes du projet. « Depuis plusieurs années, Freneco réalise beaucoup de projets multilogements, plusieurs maisons de prestige aussi, ainsi que des projets spéciaux de construction commerciale en bois, note l'architecte de formation, qui se définit aujourd'hui comme un « structurologue », soit un modèle hybride entre l'architecte et l'ingénieur. Nous avons également fait plusieurs projets d'entrepôts dans des parcs industriels et un peu d'institutionnel. Nous desservons aussi une petite clientèle d'autoconstructeurs.»

Une belle évolution

« L'entreprise fondée par mon père Michel a toujours connu une belle progression, mais au cours des 15 dernières années, sa croissance a été fulgurante, mentionne le vice-président. Incontestablement, notre adhésion à l'ACQ – Québec a été très bénéfique à notre évolution. Je me souviens entre autres de la salle des plans à l'ACQ, nous en avons bénéficié à plusieurs reprises et elle a grandement contribué à notre développement. Elle nous a entre autres permis de doter de gros projets dans les régions.»

Pour lui, il ne fait aucun doute que l'ACQ – Québec est un incontournable pour l'ensemble des joueurs de l'industrie de la construction. « Tant pour les entrepreneurs que pour les fournisseurs de service, cette organisation est précieuse puisqu'elle est une source d'information

très fiable et un réseau d'affaires vraiment performant, insiste-t-il. On n'a qu'à voir la forte participation des membres aux différentes activités offertes pour constater le fort engouement qu'elles suscitent. Les conférences et ateliers proposés sur des sujets toujours très intéressants nous permettent d'en apprendre davantage sur les changements aux lois et règlements qui régissent l'industrie, mais aussi sur les tendances du marché. En ce qui me concerne, les formations, mais aussi les services du département juridique m'ont été très utiles pour clarifier certains aspects et obtenir des conseils.»

Des enjeux de taille

M. Frenette est particulièrement reconnaissant des efforts considérables de l'ACQ – Québec pour intervenir sur la rareté de main-d'œuvre qui sévit dans l'industrie. « C'est un enjeu majeur qui affecte la croissance des entreprises, souligne-t-il. Le Salon de l'emploi qu'a organisé l'ACQ est une excellente initiative de l'ACQ – Québec. Il nous a été très favorable, chez Freneco. Mais nous avons néanmoins besoin de recruter outre-frontière. Il y a quelques années, nous avons embauché une quinzaine de travailleurs mexicains, qui sont toujours avec nous aujourd'hui. Nous avons aussi une équipe de dessin technique basée au Vietnam. Il faut être créatif et audacieux dans notre recherche de solutions! »

Peu importe l'enjeu, peu importe la problématique, l'équipe de l'ACQ – Québec est toujours en mode solution. « L'ACQ regroupe des gens très compétents et professionnels qui sont toujours à pied d'œuvre pour nous aider lorsqu'on sollicite leur soutien, note Gérald Frenette. Ce sont des gens passionnés qui s'investissent à fond dans leur mission. Longue vie à cette belle organisation! »





Vincent Zaoré
Lambert Somec

Lambert Somec

Le virage technologique, l'enjeu de l'heure!

Au-delà de son offre de services, la défense des intérêts des entreprises du domaine de la construction est au cœur des préoccupations de l'ACQ – Québec. Et cet aspect figure parmi les éléments clés de l'adhésion de longue date de Lambert Somec à l'organisation. Avantagusement positionnée parmi les leaders de la construction électromécanique au Québec,

l'entreprise partage avec l'ACQ – Québec les mêmes valeurs et la même vision de ce que doit être l'industrie.

Les origines de Lambert Somec remontent à 1954. L'entreprise fêtera donc sous peu ses 70 ans d'existence. Selon Vincent Zaoré, directeur du département de mécanique et tuyauterie industrielle, son adhésion à l'ACQ – Québec remonterait à au moins 50 ans.

Au cours des dernières années, Lambert Somec a pris part à de nombreux projets d'envergure dans les secteurs industriel, commercial et institutionnel à travers le Québec, et ce, en plomberie/chauffage, électricité, ventilation et mécanique. L'entreprise emploie plusieurs centaines de travailleurs sur ses différents chantiers. Elle a récemment terminé la phase 2 du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM), pour lequel elle a réalisé les travaux de tuyauterie. C'est également à Lambert Somec qu'on a confié ce même contrat pour la Centrale La Romaine et d'autres centrales d'Hydro-Québec. « Nous sommes aussi sur plusieurs stations du REM à Montréal présentement autant en tuyauterie qu'en électricité, mentionne le directeur. De nombreux autres contrats sont actuellement sous notre responsabilité un peu partout au Québec notamment pour la construction de nouvelles écoles, usines et centres hospitaliers. »



MORTIER EN TRÉMIE ABL INC.

VENTE DE MORTIER - VENTE ET LOCATION D'ÉQUIPEMENTS 1-866-831-2310





MORTIER DAUBOIS – NACELLES ARTICULÉES ET TÉLESCOPIQUES – CHARIOTS ÉLEVATEURS – VENTE ET LOCATION D'ÉQUIPEMENTS

SECTEURS D'ACTIVITÉ



INSTITUTIONNEL



INDUSTRIEL



RÉSIDENTIEL



COMMERCIAL



GÉNIE CIVIL



ÉOLIEN



HYDRO-ÉLECTRIQUE

791 Chemin Industriel, Lévis, Québec, G7A 1B4

www.mortierentremieabl.com

9170 rue Pascal-Gagnon, Saint-Léonard, QC, H1P 2X4

La voix de l'industrie

«Au fil des années, nous avons pu constater combien l'ACQ – Québec s'investit à fond auprès de ses membres. Non seulement elle veille de près à leurs intérêts, mais elle s'efforce aussi de les tenir informés de tout ce qui se passe dans l'industrie, souligne-t-il. Sur de très nombreux dossiers, des enjeux d'actualité qui touchent directement ou indirectement les joueurs de la construction, l'ACQ – Québec se fait la vigile de l'industrie. Elle se fait aussi la voix de ses membres pour bien faire connaître aux autorités et aux parties prenantes leurs préoccupations, leurs besoins et leur vision. C'est un bon canal de communication, crédible et reconnu, et cette organisation prend son rôle très à cœur.»

Les employés et membres de la direction de Lambert Somec profitent régulièrement des différents programmes de formation offerts par l'ACQ – Québec pour mettre à jour leurs compétences et leurs connaissances de l'industrie. «Les formations sont bien conçues, très actuelles, en lien direct avec les besoins du milieu, ajoute Vincent Zaoré. De nombreux outils et ressources sont aussi mis à la disposition des membres et de ce fait, on sait toujours à quelle porte aller cogner lorsqu'on a des questionnements, des soucis, quand on veut demander conseil.»

L'ancien président de Lambert Somec, Yvan Laroche, a siégé plusieurs années au conseil d'administration de l'ACQ – Québec. Depuis un an, Vincent Zaoré a pris le relais. «Je suis également depuis 4 ans sur le Comité des Jeunes leaders de la construction (CJLC) qui cherche à faire rayonner l'industrie et à apporter de nouvelles idées. Je participe aussi au Comité des enjeux régionaux où l'on traite de sujets plus spécifiques pour les amener auprès des décideurs. On s'assure de trouver des réponses à nos questionnements.»

Selon Vincent Zaoré, pour l'avenir, l'ACQ – Québec devra maintenant se pencher sur l'aspect technologique de l'industrie. «C'est le sujet de l'heure, le virage aux technologies numériques est nécessaire. Il nous faut maintenant pousser en ce sens pour favoriser l'adhésion au plus grand nombre possible en nous assurant qu'elles répondent bien aux besoins.»

L'enjeu de la pénurie de main-d'œuvre demeure évidemment prioritaire et l'ACQ – Québec y met toujours énormément d'efforts. «Il importe aussi de renouveler la garde, apporter du sang neuf dans l'industrie, mais aussi dans l'organisation, croit-il. Le domaine de la construction est constamment en mouvement, en croissance. Il y a de la place pour tout le monde dans ce milieu qui est aujourd'hui très multidisciplinaire, beaucoup plus ouvert et inclusif.»



Humaco est fière d'être la **première** entreprise en **construction** au Québec à obtenir le **Sceau Concilivi!**



Pour en savoir plus **418-836-5038**
groupehumaco.com



Les grandes tendances

/ L'industrie de la construction est en mutation constante. Depuis 115 ans, l'ACQ – Québec est un point de ralliement pour les acteurs du secteur qui cherchent à mettre en commun leurs efforts pour favoriser l'innovation en élaborant et en diffusant toujours plus d'information sur les nouvelles approches. Tout au long de cette histoire centenaire, on a vu apparaître des pratiques qui ont rompu avec l'ordre établi que ce soit l'adoption de lois-cadres, de règlements révolutionnaires ou l'instauration de formations rendues progressivement obligatoires. /

Désirant se maintenir à l'avant-garde, l'ACQ – Québec a décidé d'interroger quelques acteurs de l'industrie pour identifier les grandes tendances actuelles et répondre aux questions que tous et toutes se posent au quotidien : Où s'en va l'industrie? Quelles sont les grandes tendances? Dans les textes qui suivent, nous présentons quelques-unes de ces tendances. Qu'est-ce qui nous attend dans les années à venir? Les pages suivantes présentent quelques réponses à ces questions.

Lorsqu'on regarde dans le rétroviseur, le chemin parcouru par l'industrie de la construction du Québec est absolument remarquable. Constituée au départ presque exclusivement de petites et moyennes entreprises familiales, actives dans une ou quelques municipalités voisines, le secteur de la construction inclut maintenant de véritables géants actifs partout au pays et dans de nombreux cas à l'étranger. Estimé à 52 milliards de dollars en 2020¹, le secteur pèse aujourd'hui près de 14 % du PIB du Québec.

Depuis le tournant du 20^e siècle, les entreprises de la région de Québec ne cessent de conquérir de nouveaux marchés grâce au développement d'un écosystème régional unique alliant les gouvernements, les municipalités, les entreprises du secteur ainsi que les institutions de formation et d'enseignement. S'il est impossible de s'accorder sur tout, force est néanmoins de constater que dans la grande région de Québec, les acteurs s'entendent sur une priorité : le rayonnement et le développement de notre coin de pays par l'intégration constante des technologies les plus avancées.

Main-d'œuvre, transformations technologiques et changements de mentalités : les nouveaux défis du secteur de la construction

Les tendances les plus lourdes dans l'industrie sont certainement celles liées aux divers enjeux de main-d'œuvre qui frappent tous les champs d'activité. Que ce soit la pénurie de travailleurs, la transformation des mentalités, l'évolution des pratiques de gestion ou simplement le transfert des compétences, toutes les entreprises font face à des défis majeurs.

À tout le moins, c'est le cas de Louis Légaré-Lapointe, président et co-fondateur de Can-Explore, une entreprise spécialisée dans le développement et le déploiement de nouvelles technologies dans le domaine de la construction. Résolument tourné vers l'avenir, M. Légaré-Lapointe constate déjà que depuis la fondation de son entreprise, l'industrie a changé de tout au tout. C'est à la fois avec nostalgie et une touche d'amusement que le jeune chef d'entreprise se remémore ses premières années d'activité : « Nous, on s'est lancé en affaire en 2014, donc la rareté de la main-d'œuvre n'était pas vraiment un enjeu à ce moment-là (rires), mais en très peu de temps, la main-d'œuvre qualifiée est devenue une denrée plus que rare. C'est aussi devenu très difficile de garder notre main-d'œuvre. »

Les entreprises comme la sienne sont donc contraintes de changer leurs pratiques en matière de recrutement, mais également leurs modes de gestion. « On parle beaucoup d'innovation en lien avec nos services et notre façon de travailler, souligne M. Légaré-Lapointe, mais on essaie aussi d'être innovants dans notre façon d'attirer la main-d'œuvre qualifiée ainsi que dans nos stratégies pour maintenir un taux de rétention élevé. » Malgré ces efforts, les faits sont têtus et la baisse de la population en âge de travailler ne peut pas être complètement compensée. De jeunes entreprises comme Can-Explore sont donc sous pression puisque leur développement nécessite de faire appel à de nouveaux talents qui se font très rares.

« Je dirais qu'un des enjeux principaux des dernières années a été de s'acclimater à cette rareté de main-d'œuvre qui, malheureusement, fait mal à l'entreprise en limitant notre croissance, note M. Légaré-Lapointe. On a une très forte croissance et on n'a pas l'intention d'arrêter, mais la main-d'œuvre c'est vraiment un frein et ce n'est pas trivial. Bien sûr il y a d'autres enjeux, mais ils sont également connectés à ceux liés à la main-d'œuvre. »

L'impact ne se limite donc pas au seul dossier de la main-d'œuvre, puisque l'acquisition de nouvelles expertises est également une étape cruciale pour faire avancer les différentes priorités des entrepreneurs. M. Légaré-Lapointe donne l'exemple des technologies. Pour toutes les entreprises, l'innovation technologique est un élément crucial de leur croissance, mais ça nécessite une structure de formation. Or sans accès à une main-d'œuvre stable, il devient très difficile



¹ https://www.economie.gouv.qc.ca/objectifs/informer/par-secteur-dactivite/construction/page/le-secteur-12822/?tx_igaffichagepages_pi1%5Bmode%5D=single&tx_igaffichagepages_pi1%5BbackPid%5D=151&tx_igaffichagepages_pi1%5BcurrentCat%5D=&Hash=2f652a927e3f9a6ca36b46dcef723302

de planifier le déploiement des nouveaux outils. «Si 6 à 18 mois après avoir formé les travailleurs on doit recommencer à zéro avec une nouvelle technologie, ça devient très difficile de retenir le personnel puisqu'on est perpétuellement en mode formation, dit-il. La ligne devient mince entre le retard technologique et l'excès de technologie.»

Lorsqu'on le questionne sur les solutions à apporter et les meilleures pratiques à adopter dans un tel contexte, sa réponse est sans appel. Il faut «trouver des têtes de ponts, des gens qui en mangent du changement et de l'innovation et en faire des leaders. Ça fait la différence. Je ne crois pas que le changement doive reposer uniquement sur la haute direction, mais que c'est vraiment un travail d'équipe qui doit impliquer toute l'entreprise.»

Un autre élément central selon M. Légaré-Lapointe est la transparence. Selon lui, les entreprises «ne peuvent plus simplement dire "on le fait et ne posez pas de questions", on doit vraiment expliquer pourquoi on le fait et on constate que la transparence est vraiment la meilleure avenue pour nous.» Il y a donc un nouvel impératif de dialogue plus horizontal que vertical, mais les avantages en matière de mobilisation du personnel justifient amplement les efforts.

«Lorsqu'on affiche de la transparence et qu'on expose le plan de A à Z, les gens l'apprécient énormément parce qu'ils comprennent mieux pourquoi on fait ce changement et quel bénéfice ça aura. C'est super important pour eux que ça ait du sens et qu'on réponde à la question "pourquoi on fait ça".»

Il y a donc un changement général des mentalités dans l'industrie et même si les jeunes sont en tête de peloton, ça ne se limite pas aux nouveaux travailleurs. «Pour les travailleurs (et ça m'inclut moi), il n'est pas question de donner un gros effort en début de carrière pour ensuite pouvoir espérer avoir un mode de vie plus équilibré, confie-t-il. Je pense que maintenant, dès que les gens arrivent sur le marché du travail, l'équilibre de vie est déjà très important.»

La question qui se pose alors est de savoir comment gérer ces nouvelles exigences et M. Légaré-Lapointe a également sa petite idée sur le sujet : «Je pense qu'il y a des manières de se comprendre, de gérer les horaires différemment, d'avoir peut-être plus de ressources, mais de les déployer différemment pour s'assurer qu'on peut offrir un bon service malgré tout. La recette, on la découvre souvent en même temps qu'on concocte le plat. On regarde ce qui marche et ce qui ne marche pas.»

MÉTAL LAURENTIDE INC.

Structures d'acier - Métaux ouvrés

L'ACIER ET LE MÉTAL PRENNENT VIE.

www.metallaurentide.com

100% ENTREPRENEUR
ACO
DEPUIS 1964

Le BIM, une innovation technologique historique

Depuis quelques années, et surtout par les temps qui courent, le Building Information Modeling (BIM) est sur toutes les lèvres. Ce qu'on pourrait traduire par «modélisation des informations du bâtiment» constitue une nouvelle approche dans la gestion des chantiers de construction. Le Québec est en phase de déploiement accéléré de cette nouvelle manière de faire, mais dispose déjà d'une expertise reconnue à l'international.

Marie-Pierre Lebel en est un bon exemple puisqu'elle fut sélectionnée pour joindre le palmarès «BIM influenceurs 2021» présenté par HEXABIM, une plateforme française entièrement dédiée à ce nouvel outil. L'ingénieure de formation travaille comme gestionnaire sénior pour BIMONE, une entreprise établie à Lévis et qui a participé à divers projets majeurs en BIM.

«Le BIM a plusieurs avantages pour les différentes parties prenantes dans tous les projets, selon Mme Lebel, que ce soit les exploitants ou les professionnels (architectes ou ingénieurs), mais aussi au niveau des entrepreneurs, généraux comme spécialisés».

La nouvelle approche touche donc tous les acteurs de l'industrie puisqu'elle implique l'usage d'outils numériques de modélisation 3D intégrant sur une même plateforme, pour

une première fois, l'essentiel des informations nécessaires. Plusieurs étapes de réalisation sont donc concernées, « c'est un modèle qui vise à intégrer toutes les informations du bâtiment, souligne Mme Lebel, de la préconception jusqu'à la démolition. »

Au départ, le BIM était surtout un outil populaire chez les ingénieurs et chez les architectes qui s'en servaient pour faciliter la production de leurs plans et devis. Progressivement, la modélisation 3D s'est « démocratisée » pour être adoptée par un nombre toujours croissant de professionnels et s'impose de plus en plus comme la norme pour tous les projets complexes impliquant plusieurs intervenants. C'est du moins l'avis de Mme Lebel. Selon elle, le BIM « permet d'identifier les enjeux de constructibilité qui n'auraient pas été perçus sans l'aspect 3D qu'apporte le BIM. Au départ, il y a donc un besoin d'efficacité et ça s'est transformé en outils de collaboration multidisciplinaire, c'est une des premières raisons qui a poussé l'industrie à aller dans cette direction-là. »

D'un simple outil réservé à une poignée d'experts, le modèle s'est donc généralisé pour devenir courant et on constate maintenant une transition vers la phase d'implantation du BIM tous azimuts. Les chantiers pilotés par l'État sont d'ailleurs à l'avant-garde en la matière, constate l'experte. « Il y a



Félicitations à l'ACQ Région de Québec qui célèbre son 115e anniversaire !

En tant que l'un des plus importants fournisseurs de cautionnements au Canada, Intact est honoré de faire partie de l'association et nous sommes enthousiastes à l'idée de poursuivre notre relation dans les années à venir.

MP Le logo d'Intact Assurance est une marque déposée d'Intact Corporation financière, utilisée sous licence.
© Intact Compagnie d'assurance, 2022. Tous droits réservés.

intact ASSURANCE **cautionnement**

beaucoup de grands chantiers, notamment les chantiers de la SQI qui amènent les entrepreneurs généraux à utiliser le BIM pour leurs propres besoins d'analyse de constructibilité et de planification des travaux. Ils vont également inciter leurs entrepreneurs spécialisés à utiliser le BIM pour faciliter leur coordination en chantier. Les mêmes bénéfices qu'on constatait au niveau de la conception, on les constate maintenant au niveau de la construction lorsque les entrepreneurs spécialisés sont en mesure de produire ces maquettes.»

Malgré les avantages évidents du modèle, des défis importants persistent et en particulier l'enjeu de la formation. Il n'est pas aisé de transformer les pratiques et la gestion du changement peut apporter son lot de problématiques, selon l'experte. Mme Lebel n'hésite pas à parler de « courbe d'apprentissage » pour décrire la période de transition du 2D au 3D. Après tout, les PME sont très nombreuses dans le secteur et l'implantation de nouvelles manières de faire nécessite donc des investissements, du temps et une expertise dédiée, ce qui va avec son lot de difficultés pour les entreprises de plus petite taille.

Même pour les plus gros joueurs, les enjeux sont de taille considérant le manque de main-d'œuvre criant à l'heure actuelle. Dans tous les cas, le jeu en vaut la chandelle,

insiste Mme Lebel qui prédit que « progressivement, tous les acteurs de l'industrie vont être concernés, mais vont surtout bénéficier de cette nouvelle approche. Plus les acteurs ont d'impact sur la coordination et plus l'effet du BIM est rapide, mais on voit maintenant des disciplines qui ont moins d'enjeux de coordination à traiter s'impliquer dans la modélisation 3D parce qu'elles y voient des bénéfices de plus en plus évidents.»

Ce qui explique cet intérêt croissant c'est aussi la capacité à anticiper des problématiques liées aux plans et devis, ce qui réduit considérablement le risque de devoir travailler en double pour corriger ou carrément retirer des éléments construits par erreur. Les gains financiers à moyen et à long terme sont donc considérables. Il faut néanmoins prendre en compte le revers de la médaille, puisque les coûts d'implantation ne sont pas négligeables de même que l'impact financier de la période d'adaptation durant laquelle des erreurs sont toujours possibles.

Quoi qu'il en soit, la voie est tracée et le retour en arrière est peu probable, selon Mme Lebel : « L'industrie de la construction n'a pas été la plus rapide à embarquer dans l'évolution technologique, mais au cours des dernières années, on sent vraiment qu'il y a une bonne transition vers le numérique à l'échelle de tout le secteur.»





Les exosquelettes, du rêve à la réalité

Au nombre des nouvelles technologies qui transforment actuellement l'industrie de la construction, on compte les exosquelettes. Ces outils, qui relevaient de la science-fiction il y a de cela quelques années, s'imposent progressivement dans le monde réel.

Alors que les premiers modèles expérimentaux ciblaient surtout le secteur militaire et médical, des entreprises se penchent depuis maintenant quelques années sur leur adaptation à des tâches qu'on associe plus à la vie courante, comme les tâches manuelles. C'est le cas de Biolift, une jeune entreprise québécoise dirigée par Laurent Blanchet, co-fondateur et PDG.

« Nous avons lancé Biolift en 2019 avec trois co-fondateurs. On a démarré Biolift dans l'esprit de développer des technologies pour aider les travailleurs de la construction à forcer le moins possible, confie le jeune entrepreneur. On sait que ce sont des milieux qui sont très difficiles au niveau des efforts physiques, et c'est le défi qu'on a voulu relever. »

Issu d'une famille d'entrepreneurs, l'ingénieur de formation est bien conscient des défis liés aux tâches répétitives, qui entraînent de nombreux troubles musculosquelettiques chez les travailleurs. Le chef d'entreprise décrit plutôt un véritable changement de culture de grande ampleur.

Lorsqu'on l'interroge sur les transformations qu'il observe depuis quelques années, il parle même de changement des mentalités :

« Je ne sais pas si c'est uniquement lié à la pénurie de main-d'œuvre qui explique qu'on veuille garder les travailleurs plus longtemps, mais j'ai senti la différence. Dans tous les cas, il y a vraiment un engouement très fort pour tout ce qui permet de prendre soin des travailleurs. Tant au niveau de la santé que du bien-être, il y a un "shift" dans les mentalités. Les gens m'écrivent pour ces raisons-là. On ne nous contacte pas pour des enjeux de blessure, mais vraiment en nous disant : "Moi je cherche des moyens de prendre soin de mes travailleurs, d'abord parce que ce sont des gens que j'apprécie". »

Mais qu'est-ce qu'un exosquelette exactement et quelle forme prend ce type d'outils dans une industrie comme la construction ?

Pour M. Blanchet, « "exosquelette" nomme ce qui est à l'extérieur du squelette. Pensons aux insectes qui sont la forme que prend l'exosquelette dans la nature, le squelette des insectes est en fait à l'extérieur de leur corps contrairement aux humains (...) la carapace est un exosquelette. L'idée derrière (...) c'est de supporter et/ou de protéger ce que ça contient. Quand on prend cette idée



et qu'on applique ça à l'industrie, on arrive à une structure qu'on peut porter sur nous et qui, à l'aide d'un système ou d'un autre, va nous supporter dans certains mouvements.»

Concrètement, on parle donc d'une structure qui longe les membres et qui dispose de mécanismes facilitant les mouvements en compensant les efforts. Ça peut prendre la forme de barres de métal avec des moteurs équipés de batteries comme dans les modèles plus rudimentaires ou encore des ressorts et des bandes élastiques comme on le voit dans les modèles plus récents, qui sont aussi beaucoup moins coûteux. «De nos jours c'est plutôt le second modèle qui fait l'objet du plus de développements pour l'industrie», note M. Blanchet.

Si la technologie date des années 2010, c'est néanmoins en 2020 que le marché a pris son véritable envol avec l'arrivée de divers modèles qui entrent progressivement en phase de distribution.

Chez Biolift, l'exosquelette est considéré à la fois comme un équipement de protection destiné à prévenir les blessures et comme un outil de travail qui permet d'augmenter la productivité de la personne qui l'utilise. Cette vision a le bénéfice de faciliter l'adhésion des employés qui sont destinés à l'utiliser. «C'est vraiment un entre-deux, poursuit M. Blanchet. C'est là que c'est le plus pertinent : en faisant

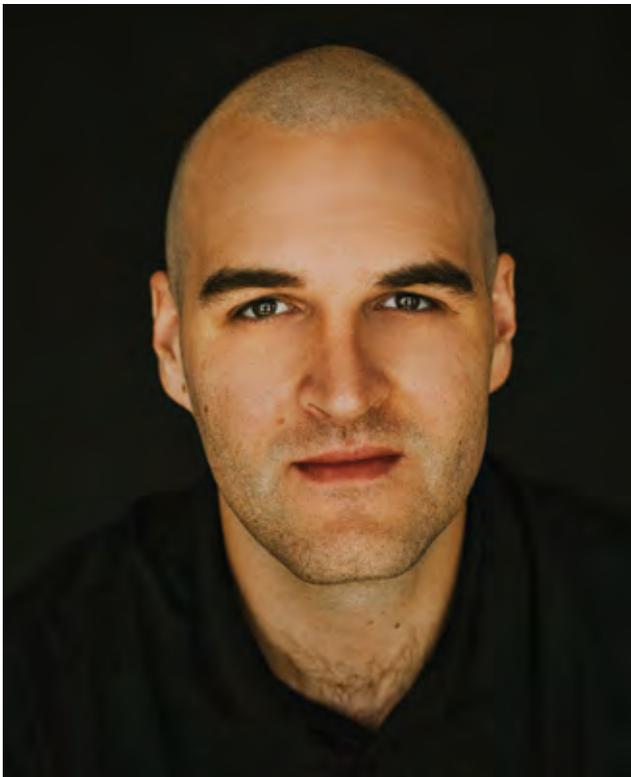
immédiatement comprendre aux travailleurs que ça les aide en plus de les protéger.» Pour lui, l'intégration est la clé qui permet de maximiser les retombées de ce type d'investissement.

«C'est plus adapté pour des tâches de longue durée nécessitant des efforts sur toute la journée comme poser des pavés unis, dit-il, attacher des armatures d'acier ou monter des murs de briques par exemple.»

La première étape d'un projet d'intégration d'exosquelettes au sein d'une entreprise est donc d'identifier les tâches à effectuer ainsi que la durée de ces tâches pour s'assurer que le bénéfice soit réel pour le travailleur et limiter ainsi les problématiques et les frustrations.

L'industrie en plein virage technologique... en route vers la Construction 4.0.

/ Par Mélanie Larouche



Crédit photo : Blackware Technologies

Guillaume Roy, président de Blackware Technologies

Nul besoin d'une boule de cristal pour prédire que l'industrie de la construction, à l'instar de l'ensemble des secteurs de l'économie québécoise, est appelée à prendre rapidement un virage technologique majeur, alors qu'elle accuse un retard considérable par rapport aux autres pays industrialisés. Dans une recherche constante d'accroissement de la productivité et de valeur ajoutée sur les chantiers de la part des grands donneurs d'ouvrage, l'avenir de l'industrie passe inévitablement par l'innovation, la transformation numérique et le développement durable.

« Toute l'industrie de la construction est en pleine transformation depuis déjà un bon moment, mais la crise actuelle a amené des changements d'une envergure considérable, notamment par l'arrivée de l'intelligence artificielle et tout ce qui en découle », note d'entrée de jeu Guillaume Roy, président de Blackware Technologies, qui se définit comme un entrepreneur général en transformation numérique pour l'industrie de la construction. Selon lui, c'est ni plus ni moins la pérennité des entreprises qui est en jeu, laquelle passe invariablement par un changement de modèle, propulsé par la transformation numérique.

« J'anticipe une révolution majeure, à la fois technologique, logistique, robotique et financière, dans l'industrie de la construction et ailleurs, avance-t-il. Il faut savoir que toutes industries confondues, 70 % des entreprises ne réussiront pas à se transformer à temps. L'enjeu est majeur, la survie de plusieurs d'entre elles est compromise advenant un refus à prendre ce virage technologique. »

Un atout concurrentiel de taille

Guillaume Roy précise que les trois piliers d'une transformation numérique sont l'intégration des bons outils technologiques, la création d'une culture d'innovation, et l'automatisation des processus. « Les premières entreprises à prendre ce virage couperont l'herbe sous le pied de tous les autres concurrents de leur secteur d'activités, mentionne-t-il en guise d'encouragement. La recherche d'avantages concurrentiels se trouve là ! »

M. Roy explique que toutes les données que permettent de recueillir les technologies numériques offriront d'innombrables possibilités. « Pensons à l'assemblage quasi robotisé sur les chantiers, la prédiction et l'ajustement des échéanciers en temps réel pour tous les quarts de métier, à chaque changement

ou incident sur le chantier, et à l'optimisation de la cédule de production et des matériaux requis à partir de l'étape préliminaire de conception BIM, mentionne-t-il en exemples. Les géants de l'industrie savent qu'ils doivent se diriger vers la numérisation et la traçabilité complète des chantiers. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs entrepris ce virage.»

La traçabilité

La traçabilité est nécessaire pour la collecte de données, lesquelles serviront à concevoir les modèles d'intelligence artificielle et permettront l'optimisation des opérations. «Elle permet de connaître les actions des employés et d'identifier là où ils performant le mieux et le moins bien, note-t-il. Elle permet de connaître la performance de toutes les étapes de production, de manutention ou d'assemblage, et d'avoir un registre exact des équipements, en plus de savoir où sont les outils et la machinerie sur les différents chantiers et où en est leur entretien. Elle permet également d'avoir la certitude que le matériel utilisé respecte les spécifications au plan.»

Guillaume Roy insiste pour dire que la traçabilité du matériel et du personnel n'est pas une lubie, au contraire. «Plusieurs entrepreneurs n'en sont pas conscients, mais il y a une course à la captation de données par la connectivité (l'Internet des objets) qui s'opère actuellement, explique-t-il. Les entreprises qui veulent en tirer profit devront inévitablement intégrer

la robotisation et l'intelligence artificielle dans leurs usines et leurs chantiers.»

La préfabrication

La tendance à la préfabrication, qui est déjà observée chez les grands joueurs de l'industrie, sera dorénavant la norme. «Les chantiers deviendront uniquement des sites d'assemblage, prédit le président de Blackware Technologies. Il s'agit là d'une suite logique. Dans un horizon 2030-2035, plus de 80 % d'un projet se fera en usine, l'assemblage en chantier sera majoritairement robotisé, ce qui permettra de réduire la marge d'erreur et de réduire les coûts.»

Ainsi, l'avenir est à la robotisation des procédés, dans un environnement sécuritaire, et à l'automatisation des processus de séquences précises.

«La chaîne de valeur sera impactée en totalité, particulièrement au moment d'estimer les travaux, de projeter les marges de fin de projet et de prévoir l'approvisionnement en matériel. Il sera aussi plus facile de respecter les coûts pour optimiser les opérations, d'assurer une bonne gestion logistique, d'améliorer le contrôle qualité, puis de diminuer le temps de gestion de projet», ajoute-t-il.

**Groupe financier
POWERS**
Assurance & rentes collectives

"OSEZ VOUS DEMARQUER COMME EMPLOYEUR"

Nous avons plusieurs solutions!

- Cabinet de courtage établi depuis plus de 40 ans
- Appels d'offres, analyse et sélection des meilleurs assureurs
- Entente de service avec tous les assureurs
- Assistance pour le traitement de la paie
- Accompagnement pour main d'œuvre étrangère
- Optimisation fiscale
- Plusieurs partenaires associés
- Service de télémédecine
- Mutuelle de prévention
- Qualité de service reconnue dans l'industrie

Pierre Bédard,
Conseiller en assurance collectives
Directeur développement des affaires
Groupe Financier Powers inc
pbedard@gpowers.com
418-623-2521 #214



Main-d'œuvre en construction : les défis sont grands

Diversification pour contrer la pénurie!

L'industrie de la construction connaît présentement ses plus hauts niveaux de nombres d'heures travaillées, s'approchant des 200 millions d'heures annuellement¹. Or, elle connaît également une importante pénurie de main-d'œuvre, avec le vieillissement de la population marqué par le passage à la retraite de la génération du baby-boom. Un écart majeur entre la demande et l'offre de main-d'œuvre soulève, depuis quelques années déjà, des réflexions au sein d'une industrie plutôt conservatrice. Posons un regard sur les initiatives prises — et à prendre — pour favoriser une diversification de la main-d'œuvre et de ses attentes.

Une population vieillissante... Et trop peu de relève

Le marché du travail québécois² est en constante transformation depuis les années 1980. La génération du baby-boom, qui comprend les personnes nées de 1946 à 1966, constituait la grande majorité de la population active du Québec, soit un bassin de main-d'œuvre répondant à la croissance économique de l'époque. Aujourd'hui, cette génération de travailleurs prend progressivement sa retraite et quittera complètement le marché du travail vers 2031.

À ce vieillissement de la population s'ajoute un ralentissement du taux de natalité, causant un véritable déséquilibre entre la population active et la population inactive. On remarque déjà que, depuis 2018, la population âgée de 15 à 64 ans est en déclin, qu'elle atteindra un bas-fond en 2030 et qu'elle remontera jusqu'à dépasser le sommet 2018 en 2037. Devant ces chiffres, force est de constater que l'industrie de la construction devra user de stratégies et d'initiatives pour combler la demande de main-d'œuvre.

Simplement, le défi démographique de la construction exige d'attirer plus de jeunes vers les métiers de l'industrie, mais, cette dernière ayant été mise à mal dans l'opinion publique au cours des dernières années, la relève se fait plutôt rare dans les écoles. Encourager les travailleurs plus âgés à rester sur le marché du travail se veut aussi une solution intéressante, mais une réflexion s'impose quant à la charge de travail et aux conditions d'emploi imposées. Toutes les têtes sont alors tournées vers l'autre moitié de la population active, celle qui ne demande qu'à être considérée : les femmes.

¹ Commission de la construction du Québec. (décembre 2021). *L'industrie de la construction sera toujours en forte demande en 2022*. [En ligne]. https://www.ccq.org/-/media/Project/Ccq/Ccq-Website/PDF/Recherche/Perspectives/Perspectives_2022.pdf?la=fr-CA&rev=61f5fd0afac84247870804b08fc09ef4

² Raymond Chabot Grant Thornton. (10 décembre 2019). *Analyse prospective de la main-d'œuvre dans l'industrie de la construction*. [En ligne]. <https://www.acq.org/wp-content/uploads/2020/01/evenements-2019-tourneepenurie-acq-rapport-raymond-chabot-grant-thornton.pdf>



Une place à prendre pour les femmes

L'accueil des femmes dans l'industrie de la construction a été lent et difficile. En 1997, la CCQ a développé le premier Programme d'accès à l'égalité des femmes (PAEF) dans la construction, souhaitant ainsi favoriser un climat sain et inclusif en changeant la culture des entreprises et en soutenant la rétention des travailleuses. En 2015, un deuxième PAEF³ a été mis sur pied afin d'y revoir les objectifs et d'initier de nouvelles mesures sur un horizon de 10 ans.

Soutenant ces efforts de valorisation des femmes dans l'industrie de la construction, l'ACQ s'est engagée auprès de ses membres à informer, sensibiliser et outiller les employeurs sur l'intégration des femmes dans leur entreprise, à collaborer avec les autres organismes du milieu afin de favoriser l'accès et la rétention des femmes sur les chantiers, ainsi qu'à se doter d'une structure pour répondre à long terme à la problématique. Parmi ses initiatives, l'ACQ a créé en 2013 le Comité pour la Promotion de la Diversité en Construction — un comité exclusivement dédié à la place des femmes dans la construction —, a organisé le colloque annuel Construire se conjugue au féminin, a collaboré à la

mise en œuvre de la mention de reconnaissance Certifié Mixité, et s'est récemment alliée à l'organisme Les Elles de la construction pour de nouveaux projets à venir.

On constate déjà que les nombreuses actions réalisées au cours de la dernière décennie ont eu un impact réel sur l'accessibilité et l'intégration des femmes dans le milieu de la construction. Aujourd'hui, elles représentent 3,27 % des employés de l'industrie⁴, soit près de 6 000 femmes, dont plusieurs sont à la tête d'entreprise et dans les hauts rangs de la direction⁵. Bien qu'elles fassent encore face à plusieurs défis au quotidien, les travailleuses de la construction prennent davantage leur place dans l'industrie et répondent par une main-d'œuvre qualifiée et compétente à la demande grandissante sur les chantiers.

De nouvelles attentes pour de nouveaux défis

Confrontée à une pénurie de la main-d'œuvre qui durera encore plusieurs années au Québec, l'industrie de la construction doit se positionner sur le marché du travail comme une opportunité intéressante pour les jeunes professionnels. Les employeurs peuvent miser sur une offre d'emploi stable, des salaires généreux et des avantages sociaux recherchés, mais ils devront aussi considérer les besoins de la nouvelle génération, notamment en ce qui concerne l'équilibre travail-vie personnelle.

Les différents acteurs de l'industrie de la construction devront également travailler de concert afin de trouver des solutions aux problèmes plus structurels de la pénurie de main-d'œuvre, tels que le cadre normatif de la Loi R-20, le fonctionnement des bassins et le retard de l'industrie sur le plan technologique⁶. Alors que les gouvernements provinciaux et fédéraux prévoient investir dans différents projets d'infrastructures publiques, tels que les transports en commun, les écoles, les centres hospitaliers et les centres pour aînés, tout porte à croire que l'écart entre l'offre et la demande de main-d'œuvre continuera d'être un enjeu prioritaire en construction.

³ Commission de la construction du Québec. (2015). *Agir pour une mixité réelle en chantier : une responsabilité partagée*. [En ligne]. https://www.ccq.org/-/media/Project/Ccq/Ccq-Website/PDF/DossierFemmes/PAEF_2015_2024.pdf

⁴ Pratkanis, R. I. (3 août 2022). *Prendre sa place en tant que femme en construction*. *Lesaffaires* [En ligne]. <https://www.lesaffaires.com/dossier/industrie-de-la-construction/prendre-sa-place-en-tant-que-femme-en-construction/631365>. (Consulté le 12 août 2022).

⁵ Association de la construction du Québec. (7 mars 2022). *Les femmes font leur place dans l'industrie de la construction!*. [Communiqué de presse]. <https://www.acq.org/nouvelles/les-femmes-font-leur-place-dans-lindustrie-de-la-construction/>

⁶ Raymond Chabot Grant Thornton. *op. cit.*

Les initiatives de l'ACQ – Québec

Première association patronale à avoir soulevé, en 2018, le problème de la main-d'œuvre dans la construction, l'ACQ est fière d'avoir pris plusieurs initiatives pour revaloriser l'industrie, améliorer l'accessibilité aux métiers, favoriser l'intégration des femmes et accompagner les employeurs dans les changements du marché du travail.

Pour sa part, l'ACQ – Québec offre à ses membres de les informer sur les grands dossiers de l'industrie, et elle organise chaque année plusieurs activités de réseautage, de promotion et de formation afin de contribuer à l'attractivité de l'industrie.

Finalement, l'ACQ – Québec a mis sur pied, notamment, le comité Jeunes leaders de la Construction (CJLC) qui rallie une quinzaine de travailleuses et travailleurs de la construction passionnés par l'industrie qui mettent à profit leur esprit visionnaire! Il en est de même pour le tout nouveau comité Diversité de l'ACQ – Québec qui vise à mettre en place des actions concrètes pour soutenir les employeurs qui souhaitent accueillir et maintenir des femmes dans leurs équipes de travail.

Célébrant ses 115 ans, l'ACQ fait le vœu de rester une ressource de confiance pour les entrepreneurs, les travailleurs et travailleuses et la relève de l'industrie de la construction afin de maintenir ses initiatives et de développer encore davantage de projets qui répondront à la pénurie durable de main-d'œuvre.



**OFFREZ-VOUS
CETTE VUE, ET LA
TRANQUILLITÉ D'ESPRIT.**

Donnez vie à votre vision.

**Murs-rideaux
préfabriqués**
epsilon.ca

EPSYLON
ALUMINIUM & INGÉNIERIE


entrepreneur général



**Groupe Symaco
27 années
d'expérience!**

Le président fondateur Mario Boucher
et la relève, Alexandre Pelletier,
Robert Legault, Maxime Cantin,
sont très fiers de participer à la riche histoire
de l'ACQ Québec et de son avenir!

930, rue Fernand-Dufour Québec (Québec) G1M 3B1 418-872-6400
info@symaco.ca - www.symaco.ca - RBQ 8002-5976-10

La pénurie de quoi?

Jamais entendu parler!

Au Québec, nous avons de la chance, notre secteur de la construction est qualifié d'«exceptionnel» par les experts analystes. D'ailleurs, nul besoin de longues recherches exhaustives pour trouver statistiques et données corroborant cette affirmation. La construction au Québec, c'est 269 500 emplois directs (excluant le secteur public), ce qui veut dire que plus de 6 % de tous les Québécois et Québécoises en âge de travailler choisissent ce secteur pour y faire leur carrière. Parmi les différentes sphères de la construction, c'est le résidentiel qui contribue le plus au PIB, après quoi le génie civil et les grands travaux arrivent bons deuxièmes. La cerise sur le sundae : le secteur de la construction est en croissance de 2,6 % en moyenne par année, et ce, depuis le début des années 2000¹. Grandiose!

Oui... mais non. Il y a actuellement une sorte d'ombre au tableau, un bedonnant éléphant rose dans la pièce : la pénurie de plus en plus criante et de plus en plus répandue de main-d'œuvre. Maintenant, comment faire pour atténuer ce problème de pénurie de main-d'œuvre à court et à moyen terme? Le temps est venu de mettre quelques solutions de l'avant pour se permettre de retrouver nos ambitions de croissance et d'expansion.

Penchons-nous sur des pistes intéressantes. Premièrement, il est impératif de prendre quelques minutes pour faire un petit « diagnostic-maison » des employés présentement en poste. L'idée, c'est d'identifier quels sont ceux qui sont le plus à risque de quitter l'entreprise, à court et moyen termes (retraite, avancement dans l'entreprise, employés insatisfaits, etc.). En anticipant un peu ces mouvances, on peut plus facilement aligner nos efforts pour trouver quelqu'un ayant les mêmes compétences à l'interne ou au contraire, commencer à prévoir des embauches².

Deuxièmement, en tant qu'entreprise, il faut attirer une nouvelle relève et donner le goût aux plus jeunes de se lancer dans une carrière en construction. Pour les rejoindre, les médias sociaux semblent tout à fait adaptés. Après tout, les Facebook de ce monde peuvent être très utiles à nos petites et moyennes entreprises. Les jeunes (et les moins jeunes) passent beaucoup de temps sur ce type de plateforme; allons donc leur parler et tenter de les convaincre là où ils se trouvent. Par ailleurs, l'utilisation des médias sociaux est totalement appropriée pour « briser » quelques mythes qui perdurent en regard à l'industrie de la construction, question de remettre les pendules à l'heure. Certains messages peuvent devenir des leviers très puissants pour redorer un

¹ https://www.cpq.qc.ca/workspace/uploads/files/rapport_final_remis_au_mei_1.pdf

² https://www.portailconstructo.com/savoir_entreprise/tirer_avantage_formation_pour_developper_votre_releve

peu l'image de l'industrie et attiser l'envie des jeunes en quête d'un avenir professionnel. Par exemple : « il ne faut pas être un deux de pique pour devenir électricien », « tu peux avoir la bosse des maths et devenir ébéniste ou carreleur », le but étant de briser la fabulation que « pauvres résultats scolaires » et « travail en construction » sont corrélés. Plein d'autres mythes peuvent être ainsi abordés. Il suffit d'être un brin créatif : les tâches sont répétitives et ennuyantes, les femmes ont de la difficulté à faire leur place, etc. C'est assurément en améliorant la perception des jeunes envers les métiers de l'industrie qu'on pourra les séduire³!

Mais attirer la relève n'est pas tout. Il faut la former aussi. À ce propos, l'entreprise Toitures Québec raconte qu'elle mise maintenant sur la formation à l'interne, puisque trop peu d'étudiants s'inscrivent dans les programmes scolaires⁴ et que ceux-ci ne sont pas nécessairement arrimés avec les nouvelles technologies, les nouveaux matériaux et les nouvelles façons de faire en entreprise. Le fait de miser sur une formation continue à l'interne, ça représente une vraie pépite d'or et une façon concrète de s'attaquer au problème, selon plusieurs experts. En plus, en formant à l'interne, ça ouvre les portes à l'embauche de travailleurs étrangers, une ressource dont on ne peut se passer!

Bref, le manque de personnel dans l'industrie de la construction est criant. Il n'y a pas de recettes miracles pour la contrer, mais s'il y a une solution, elle doit passer par un changement de mentalité au sein des entreprises et des directions, par une révision des façons d'approcher et de parler à la relève et par une structure de formation continue bien établie à l'interne. Pas le choix, en 2022, il faut savoir s'ouvrir et s'adapter, si on veut continuer d'avancer!



³ <https://www.24heures.ca/2019/11/20/travailler-dans-la-construction-mythes-et-realites>

⁴ <https://www.journaldequebec.com/2021/11/20/penurie-de-main-doeuvr-meme-la-construction-doit-sadapter-aux-changements>

- DEPUIS 1960 -

Labrecque

PLANCHER - DÉCOR

Pour l'ambiance dont vous rêvez!

418-682-3131
plancherlabrecque.com

Le présent et l'avenir du développement durable

/ Chargé de cours à l'Université Laval, Louis-Étienne Pigeon enseigne le développement durable aux étudiants de génie depuis de nombreuses années. L'ACQ – Québec s'est entretenue avec lui pour faire le bilan des avancées et des défis dans l'industrie de la construction. Quel regard porte-t-il sur notre passé et notre présent, mais surtout quels espoirs voit-il poindre pour l'avenir? /





1. Vous enseignez sur le thème du développement durable. Pourriez-vous nous définir le « développement durable » et nous dire comment le terme a évolué depuis une dizaine d'années ?

Le concept est apparu à la fin des années 1980, à la suite de la tenue d'une commission de l'UNESCO sur l'environnement et le développement. L'objectif était d'identifier une ligne de conduite pour assurer la pérennité du développement humain à l'échelle planétaire. Cette idée ne s'est pas installée, dans la pratique, aussi rapidement qu'on aurait pu l'espérer. Après tout, elle suppose qu'on pourrait faire un mariage harmonieux entre la justice sociale, les considérations environnementales et économiques qui sont ces grands ensembles qu'on tente de faire coïncider.

Il y a eu un intérêt croissant qui s'est développé au début des années 2000 pour cette idée comme mode de développement et ce qu'on voit maintenant ce sont des initiatives plus intenses pour en faire la promotion. Donc on voit des lois, des politiques, qui sont définies par divers acteurs et qui deviennent progressivement obligatoires. Au Québec, il y a une loi sur le développement durable qui touchait d'abord les ministères et les organismes du gouvernement en prenant la forme de suggestions, mais dans les prochaines années, il y aura des comptes à rendre. Par conséquent, les organismes, incluant les ministères, devront atteindre des objectifs chiffrés et beaucoup plus précis.

Je dirais que ce qu'on voit depuis 10 ans, c'est vraiment une opérationnalisation du principe de développement durable qui se fait de manière plus rapide. Est-ce plus efficace ? Je ne le sais pas encore (rires), mais disons qu'on pousse dans cette direction-là. Selon moi, c'est un bon signe.

Une autre différence qui est apparue, c'est qu'on a changé la façon de définir les objectifs. C'est-à-dire qu'autrefois, à l'échelle internationale, on avait de grands agendas, comme l'agenda 2021, alors que maintenant, on a spécifié les choses et on parle vraiment d'objectifs de développement durable détaillés. On est capable de dire : voici un objectif qui permet à la société d'aller dans le sens d'un développement durable et on peut le qualifier, lui donner un contenu plus précis. Ces objectifs-là, une fois qu'ils sont qualifiés, permettent de se donner des outils quantifiables pour voir si les organisations les atteignent ou sont en voie de les atteindre.



2. Pourriez-vous nous parler de la transformation des mentalités ? Selon vous, quelles sont les grandes tendances actuelles en développement durable qui font le plus vibrer vos étudiants ?

Je dirais que les étudiants ont à cœur le développement durable. Depuis 10 ans, je rencontre peu de résistance quand j'explique le problème. Quand j'ai commencé à enseigner, expliquer que notre mode de développement était non durable suscitait encore quelques réticences.

À l'heure actuelle, les jeunes, pour la plupart, sont conscientisés sur le fait que oui, il y a des ressources naturelles, mais qu'il y a aussi la qualité de l'habitat humain qui est en jeu. Ce n'est pas juste une question de manquer de bauxite pour faire de l'aluminium, c'est aussi qu'il a des dangers comme l'effondrement des stocks de poisson par exemple.

Malgré toute la désinformation et tout le climat de brouhaha médiatique sur les problèmes fondamentaux, les étudiants sont très au courant. On parle d'écoanxiété et même si je ne vois pas nécessairement ça dans mes cours, je vois qu'il y a une conscientisation très solide autour de ces grands enjeux-là.

Là où c'est compliqué, c'est dans la façon d'imaginer les solutions. Mes étudiants sont très ouverts à des choses comme l'économie circulaire. Ça semble être une idée qui motive beaucoup les gens parce que ça répond à un idéal d'efficacité de type industriel. Les ingénieurs, ils ont l'efficacité à cœur. Quand on leur présente une solution de type production autour d'un concept comme l'économie circulaire, ça les emballe beaucoup et ils ont des idées très intéressantes en termes techniques. L'enjeu, c'est justement les questions d'innovation technologique parce que les étudiants voient l'invention de technologies comme une solution à tout, et voient moins les problèmes qui vont avec.

Pour eux, c'est simple, l'être humain n'est pas capable de prendre les bonnes décisions donc un bon ordinateur va être capable de le faire à sa place. Or, ce n'est pas si simple. Ce sont des domaines de pointe dans lesquels les utilisations sont complexes et c'est donc difficile de voir dans l'avenir quelles innovations peuvent être vraiment garantes d'un développement durable.

Il y a une certaine incompréhension du fait que l'économie de l'innovation elle-même est présentée avec un battage publicitaire, avec son propre marketing, et même ses superhéros. Elon Musk, c'est un peu le Batman de l'industrie et ça vient avec un rêve. C'est difficile de faire la part des choses entre le vrai et le faux.

Lorsque je m'adresse aux étudiants en biologie ou en gestion territoriale, ils demandent des mesures de protection environnementales beaucoup plus musclées en général. J'ai donc des étudiants qui sont plus dans le développement des outils et d'autres qui sont plus dans le développement de la régulation, ce qui est très lié à leur domaine d'étude respectif. Le développement durable n'est pas juste de l'écologie appliquée, c'est aussi un discours qui s'appuie sur une certaine conception de la solidarité sociale et de la coopération.



3. Quels sont les bénéfices, et peut-être les possibles écueils dans l'application des principes du développement durable dans un contexte de transformation technologique rapide ?

Si on applique une vision « développement durable » aux innovations technologiques dans le milieu de la construction, une des premières choses qu'il faut faire est d'appliquer le principe de précaution. Le principe de précaution suggère que l'innovation technologique ne doit pas aller plus vite que la capacité de la société à juger ses effets. C'est dire que les problèmes que notre société a du point de vue environnemental, et même du point de vue social, découlent en partie d'une mise en œuvre trop rapide de l'innovation technologique au cours des 200 dernières années. Il faudrait donc freiner ça, ou du moins se donner les moyens de mieux juger des conséquences de la mise en œuvre de la technologie. Ça demande donc de ralentir.

Où est le bénéfice ? Et bien, il est dans le fait de se prévenir de certains dangers. Ça peut être des dangers directs au niveau environnemental comme la contamination par certains matériaux. Ça peut être des dangers économiques comme de créer une industrie trop rapidement, industrie qui va s'effondrer par la suite parce qu'elle ne résistera pas à l'économie du temps. On risquerait alors de décevoir une population en promettant des choses qui ne se réaliseront pas.

Ça peut être des dangers politiques aussi. On le voit à l'heure actuelle avec les superhéros, dont je parlais, qui se mêlent de politique à l'échelle mondiale, et qui sont en train de prendre peut-être trop de place pour un citoyen normal. Ce sont des citoyens comme les autres, ils sont censés avoir un seul vote comme vous et moi. Donc, si on applique le principe de précaution, le gage est de se prémunir de ces dangers-là.

Maintenant, l'écueil, c'est qu'on est dans un monde de compétition économique. Si on applique ce principe et qu'on prévient des dangers en ralentissant un peu le rythme de l'innovation, mais que nos voisins ne le font pas, et bien ils vont gagner la compétition économique.

C'est un enjeu qui n'est vraiment pas facile à trancher ni pour le législateur ni pour les gens qui s'occupent de la régulation des marchés ou même pour les gens qui ont des entreprises et qui veulent bien faire. C'est une pression immense que d'être compétitif selon les critères d'un marché très capitalisé. Il y a beaucoup de PME dans l'industrie de la construction, les employés sont des amis, des cousins, et donc il faut rester dans la course.

?

4. Quelles précautions devraient prendre les acteurs du milieu de la construction afin d'assurer l'atteinte de leurs objectifs environnementaux de manière pérenne?

En règle générale, en termes de précautions, ce serait de se tenir au courant de ce qui se développe comme moyens d'action. À ce niveau-là, les entreprises ont accès à des ressources dans les régions, notamment au Québec. Il y a de l'aide qui est offerte aux entreprises à travers différents canaux.

Donc se tenir au courant, mais surtout rester ouverte aux différentes idées qui émergent. Oui, il y a de la technologie et il faut se tenir au courant de ça, mais au niveau des principes comme l'économie circulaire, il se développe aussi beaucoup de sources de financement et ce sont des idées très porteuses. Elles peuvent vraiment aider les différentes entreprises à travailler ensemble pour atteindre des objectifs économiques tout en restant dans le cadre du développement durable.

Je crois vraiment que c'est primordial, de se tenir au courant de ce genre de chose et de s'ouvrir à l'idée qu'il peut y avoir une forme de compétition économique à l'œuvre qui motive les gens à bien travailler et à faire des affaires, ce qui n'est pas malsain d'aucune façon, mais que l'idée du développement durable nous demande aussi de penser à la coopération. Ça pourrait donc être une compétition que je dirais saine, dans laquelle les gens peuvent collaborer pour participer ensemble ou former des réseaux dans lesquels il y a de l'entraide.

Une compagnie qui fait de la construction immobilière peut très bien faire affaire avec des entreprises du domaine du recyclage ou de la fabrication en amont. Il faudrait donc travailler à l'intégration de ces activités-là sous la forme d'une économie circulaire.

Pourquoi? D'une part, parce que pour les régions, et même pour le Québec, à long terme ça devrait être payant, et d'autre part, parce que ça nous ouvre à l'idée de la pérennisation du savoir-faire. Comme il risque d'y avoir des réglementations plus serrées au fil du temps, il faudra sensibiliser les entreprises à l'importance de la main-d'œuvre spécialisée. Il y a des savoir-faire à conserver et il y a sûrement des savoir-faire à développer avec les innovations.



LA RÉFÉRENCE EN SYSTÈME INTÉRIEUR

Produits de qualité et une équipe qualifiée à votre service !

418 871-8133



5. Vous enseignez dans la région de la Capitale-Nationale. Pourriez-vous nous parler de l'écosystème et de l'expertise régionale en matière de développement durable ?

La formation qu'on offre aux étudiants sur le développement durable est beaucoup plus aiguisée qu'elle ne l'était il y a 15 ans. Les étudiants qui sortent d'un établissement comme l'Université Laval sont bien formés sur les principes du développement durable. De plus, l'université fait également de la formation continue à laquelle les gens peuvent souscrire. Il y a aussi des choses qui se font dans toutes les facultés et qui font l'objet de formations accessibles comme en administration avec l'acronyme ESG.

Il y a également différents instituts dédiés au développement durable au Québec. On connaît la Maison du développement durable à Montréal, mais il y a aussi des organismes au Saguenay ou encore en Gaspésie. Ces organismes peuvent faire du conseil directement adressé aux entreprises. Par exemple, ils peuvent aider les entreprises en les guidant notamment dans les études sur l'acceptabilité sociale. Il

faut passer à travers toutes sortes de paperasse et le BAPE peut surgir à travers tout ça. Il faut alors produire toutes sortes d'études. Il y a moyen d'aller chercher de l'expertise pour aider les gens là-dedans. Même si ça peut paraître embarrassant d'avoir à faire toutes ces études-là, c'est un des critères à long terme qui va avec ce que je disais concernant le fait de ralentir la machine. Si on veut ralentir la machine, c'est aussi parce qu'on veut que ça dure plus longtemps.

Ces expertises-là sont donc importantes, elles sont accessibles et on peut les solliciter. Ces gens sont là pour ça, c'est leur mission de faire en sorte que les projets régionaux vont rapporter plus localement, vont être plus durables, plus sains environnementalement et mieux s'insérer dans la communauté. Ce sont donc juste des choses positives, finalement.

MG
CONSTRUCTION

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ
SYSTÈMES INTÉRIEURS

RBO : 3089-2509-01

C'est avec une grande fierté que nous avons participé à la réalisation du nouveau pavillon de l'Assemblée nationale du Québec.

QUÉBEC
2250, rue Léon-Harmel, bureau 200
Québec (Québec) G1N 4L2
Tél. : 418 687-3824

MONTRÉAL
71, chemin du Tremblay
Boucherville (Québec) J4B 7L6
Tél. : 450 651-5518

www.mgconstruction.ca

QUÉBEC | BOUCHERVILLE | MIRABEL

www.manugypse.com



6. Quelles seraient les avenues pour bonifier ce modèle selon vous ? Quelles seraient les pistes d'action pour les entreprises du secteur de la construction ?

Dès qu'on entre dans la discussion sur l'industrie au Québec, il y a deux grandes classes d'acteurs; les PME et les grandes entreprises. Dans le cas des grandes entreprises, une des choses qui peuvent être faites, c'est d'acquérir une expertise à l'interne. Il y a des gens qui sont formés pour ça. On peut penser aux gens qui sortent de la chaire en écoconseil à l'Université du Québec à Chicoutimi ou même à des gens qui n'ont pas un titre académique spécifique, mais qui sont tout de même conseillers en développement durable et qui sont des gens spécialisés en innovation technologique.

On peut également internaliser l'expertise sur les modes de gestion. Les ministères au Québec le font maintenant. Ils ont des conseillers spécialisés en développement durable qui sont là pour changer les pratiques à l'interne en se fiant à des objectifs qualifiés et quantifiés.

Ces gens-là vont alors être en mesure de traduire les nouvelles législations en pratiques concrètes parce que c'est aussi une difficulté. Avoir des gens qui sont capables de faire ça et d'assurer la mise en œuvre des nouvelles mesures, ça peut être bénéfique pour les entreprises qui ont

les moyens de s'outiller en expertise à long terme. Le coût, il faut le voir comme une manière de faire gagner nos petits enfants qui vont voir les retombées de ces investissements plus tard.

Selon moi, les PME peuvent aussi penser à des formes sociales de production qui s'encrent plus dans les critères de justice du développement durable. Le modèle des coopératives, par exemple, est en droite ligne avec ces critères. Ça peut être tabou de dire qu'on va faire une coop, mais il existe beaucoup de coops de constructeurs et ils gagnent très bien leur vie. Ils ont des métiers fascinants et ils se trouvent des niches dans leur domaine.

Ensuite, il y a la question des savoir-faire. Si on voit l'activité de la construction à long terme, il faut abandonner l'idée qu'on peut construire de manière automatique, puis détruire pour construire plus loin. Quand on fait entrer dans la réflexion l'économie circulaire, la justice sociale et l'équité intergénérationnelle, il faut commencer à penser le patrimoine bâti comme un élément qui, lui, va être durable. C'est une forme de savoir-faire qui va demander des compétences en menuiserie, en plomberie, en maçonnerie, en réparation et globalement des expertises qui se rapportent plus à ce qu'on appelait autrefois l'artisanat. Comme beaucoup de choses ont été faites par le passé sans prendre en compte la durabilité, on peut prévoir des besoins croissants en entretien et en rénovation.

Concrètement, l'économie circulaire, ça mange quoi en hiver ?

À partir de l'ère industrielle ou à peu près, force est de constater que le modèle économique mondial est fondé sur une consommation toujours plus effervescente avec les années. Grosso modo, on extrait la ressource, on la transforme, on la distribue, on l'utilise et on la jette¹. Ce modèle linéaire est solidement ancré dans nos façons de faire, et pour cause, on l'enseigne toujours aux étudiants universitaires à la faculté des sciences de l'administration!

Heureusement, dans les dernières années, le modèle circulaire ébranle un peu les tendances. Pour être sur la même longueur d'onde, dans un modèle d'économie circulaire, les « intrants » dans le circuit de production sont toujours transformés, mais les « extrants », soit les produits en fin de vie utile ou la matière résiduelle provenant de l'activité de transformation, sont réintégrés dans un autre circuit à titre d'« intrants », et ainsi se perpétue l'histoire. Disponibles dans le plan d'action 2019-2022, les objectifs dans la mire de RECYC-QUÉBEC pour 2023 sont criants : « recycler 75 % du papier, du verre, du plastique et du métal », ainsi que « recycler 70 % des résidus de construction, de rénovation et de démolition² ». En tant que quatrième industrie d'importance au Québec³, il va de soi que c'est tous les acteurs du domaine de la construction qui doivent ramer dans le même sens pour atteindre ces objectifs. Trop ambitieux ? Certainement pas !

Le secteur de la construction, de la rénovation et de la démolition (CRD) est responsable à lui seul du tiers de tous les débris et résidus générés dans la province (nos fameux « extrants »)⁴. On peut y voir là une affirmation tragique, ou encore une opportunité d'affaires à la fois intéressante et durable. En détournant les matières résiduelles des sites d'enfouissement, on peut réutiliser les matériaux et diminuer de façon massive la libération de gaz à effet de serre (GES). L'interrogation demeure toutefois : tout ça, c'est bien beau, mais comment y arriver concrètement ?

Selon l'organisme indépendant Écohabitation, lequel accompagne depuis plus de 20 ans tant les professionnels que les particuliers dans la réalisation de leur projet de développement durable, la gestion circulaire des matières résiduelles dans le secteur de la CRD peut véritablement devenir une mine d'or pour les entrepreneurs québécois. Et des exemples de réussites, il y en a plusieurs !

¹ Hesbois, H. et Bréchet, T. Économie circulaire et secteur de la construction pour une meilleure gestion des déchets

² <https://www.recyq-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/plan-action-2019-2024-pqgmr.pdf>

³ https://www.cpq.qc.ca/workspace/uploads/files/rapport_final_remis_au_mei_1.pdf

⁴ <https://www.ecohabitation.com/guides/1329/transformer-les-dechets-en-opportunités-d'affaires-ces-cinq-entreprises-dici-lont-fait/>

Pensons notamment à l'entreprise Planchers Mercier, pionnière du développement durable⁵ et fervente partisane de l'économie circulaire depuis plusieurs années déjà. Innovante, l'entreprise qui œuvre dans le plancher de bois préverni peut allègrement se vanter de ne générer aucune perte de matière, car tous les résidus sont réintégrés dans le processus de fabrication : poussière de bois, planure, copeaux et sciure, écorce, résidus d'ébouttage et j'en passe. Ceux-ci sont brillamment réutilisés pour chauffer l'usine, mais aussi destinés à d'autres usages, tels que le chauffage résidentiel, les usines de pâtes et papiers ou encore, la fabrication de palettes de bois. Tout un projet, et lucratif en plus.

Outre Planchers Mercier, d'autres entreprises québécoises dans le secteur de la CRD ont placé la formule circulaire au cœur même de leur modèle d'affaires. Pensons à Benolec, qui se spécialise dans la production d'isolants de cellulose hyper écologique avec le papier journal recyclé. Pensons aussi à la compagnie Uniboard qui fabrique des panneaux de

fibres de haute densité en utilisant uniquement des résidus de bois. Uniboard pousse un peu plus loin et conserve même tous les débris de sciage provenant de ses activités de transformation, afin d'en faire un combustible pour produire l'énergie nécessaire à ladite transformation! Leur façon de faire ne peut pas être plus « circulaire »!

Bref, on peut affirmer, avec une marge d'erreur assez faible, que l'expression « économie ou modèle circulaire » est là pour durer et fera encore couler beaucoup d'encre dans les prochaines années. L'important, pour un réel impact possible, c'est de faire en sorte qu'on s'éloigne un peu des cadres et des définitions très théoriques et abstraites, et qu'on mette plutôt de l'avant des exemples d'autres entreprises de chez nous ont réussi à tirer profit de l'économie circulaire. Niveau inspiration, c'est plus efficace. C'est assurément en exemplifiant davantage que bénéfiques économiques et écoresponsabilité se conjuguent au présent et au futur qu'on pourra collectivement respecter les objectifs du plan d'action de RECYC-QUÉBEC!



⁵ <https://mercier-wood-flooring.com/ca/fr/a-propos/environnement/>

La construction en chiffres

La province et la région de Québec



LES **4** MÉTIERS LES PLUS
POPULAIRES AU QUÉBEC

49 502
charpentiers-menuisiers

19 226
électriciens

9 973
tuyauteurs

8 177
opérateurs de pelles

269 entrepreneurs généraux

518 entrepreneurs spécialisés

270 constructeurs d'immeubles résidentiels/habitations

103 fournisseurs de matériaux et de services

3 évaluateurs de matériaux et autres catégories

1 163

MEMBRES ACQ DANS
LA RÉGION DE QUÉBEC*

25 785
EMPLOYEURS AU QUÉBEC



54 066

NOUVEAUX LOGEMENTS MIS EN CHANTIER AU QUÉBEC

38 071 appartements

10 861 maisons individuelles

3 514 maisons jumelées



NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

26 223

458

nouvelles
inscriptions
à l'hiver



LA RELÈVE À L'ÉCOLE DES BÂTISSEURS*

nouvelles
inscriptions
à l'automne

370

29 700

SALARIÉS DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

20 981

secteur institutionnel
et commercial

secteur résidentiel

11 918

6 823

génie civil et la voirie

secteur industriel

1 919

*Données pour l'année 2021.

Références

https://www.cpq.qc.ca/workspace/uploads/files/rapport_final_remis_au_mei_1.pdf

https://www.ccq.org/-/media/Project/Ccq/Ccq-Website/PDF/Recherche/StatistiquesHistoriques/2020/Faits_saillants_tableaux.pdf?la=fr-CA&rev=3af9ad9b0df6473f91da03bef6d7046a&hash=2C60DF1D920F545841CB9742DBEB361A

<https://www.ccq.org/fr-CA/Pied-de-page/statistiques/statistiques-annuelles>

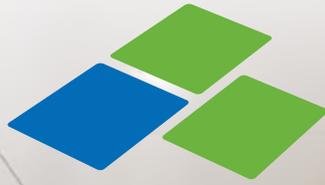


Contact : André Pelletier

418 254-4660

andre@signatureap.com

signatureap.com



Groupe Sani-Tech

Fier membre de l'ACQ depuis 1976



Casiers de stratifié fabriqués au Québec maintenant disponibles



Cabines d'intimité pour environnements non genrés



SAPHIR
APPARTEMENTS
par Quartier Mosaïque



QUARTIER
MOSAÏQUE À CHACUN SA COULEUR



OPALE
CONDOS LOCATIFS
par Quartier Mosaïque

info@quartiermosaique.com
T 581 704-1881
quartiermosaique.com

 **CONSTROBOURG**

garoy
INC.
CONSTRUCTION



Un terrain envié.
Une architecture rêvée.
Un constructeur convoité.
Un client satisfait.

Construisons **ensemble.**

AVEC NOUS,
PAS DE MAUVAISE SURPRISE,
**LA QUALITÉ EST TOUJOURS
AU RENDEZ-VOUS!**



SERVICES

- Vente
- Location
- Achat

PRODUITS

- Roulottes de chantier
- Conteneurs à déchets
- Conteneurs d'entreposage

